Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à l[a d]iffusion. Il n'y a peut-être pas, [à l'he]ure actuelle, de moyen plus ef[ficac]e de défendre la cité du bien que [d'aid]er, par notre confiance et nos [secou]rs opportuns, les journalistes [cath]oliques à repousser toutes les [attaq]ues parties de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 17 août, 1938 — NO. 21

PROMOTIONS DE LA DEFENSE NATIONALE

Création du rang de vice-amiral de l'air actif — Les états de service du général LaFlèche — L'as de la grande guerre W.-A. Bishop fait maréchal de l'air honoraire — Le brigadier E.-J. Renaud succède au brigadier Prower comme commandant du district militaire de Québec

OTTAWA — Le ministère de la défense nationale vient d'annoncer l'élévation du lieutenant-colonel L.-R. LaFlèche, sous-ministre de la défense, au rang de major-général. On a cependant pris soin de préciser que le poste de sous-ministre de la défense nationale demeure une fonction civile. C'est pourquoi le nom du général LaFlèche sera incessamment porté sur la liste de retraite: la promotion qu'il vient d'obtenir ne lui donne pas droit à une augmentation de salaire.

Le ministère de la défense nationale a annoncé en même temps toute une série de promotions dans les rangs des officiers de la marine et de l'aviation. Pour ce qui est de l'armée permanente, on annonce qu'une seule promotion: celle du bridagier E.-J. Renaud, qui succède au brigadier J.-M. Prower comme commandant du district militaire numéro 5 (district de Québec). On prévoit cependant que le major-général T.-V. Anderson succédera au major-général E.-C. Ashton comme chef d'état-major général.

Dans la marine, le commodore Percy-W. Nelles, chef d'état-major de la flotte, devient contre-amiral, les commandants George-C. Jones et Leonard-W. Murray sont promus capitaines. Dans l'aviation, on vient de créer le rang de vice-maréchal de l'air actif: les deux premiers vice-maréchaux de l'air sont le commodore de l'air G.-M. Croll et le commodore J.-Lindsay Gordon. Les capitaines de groupe E.-W. Stedman et L.-S. Breadner sont promus au rang de commodores de l'air et les "wing commanders" W.-R. Kenny, A.-E. Godfrey et N.-R. Anderson au rang de capitaines de groupe.

* * *

OTTAWA — Le ministère de la défense nationale vient d'élever au rang de maréchal de l'air honoraire l'as de l'aviation canadienne pendant la grande guerre, le vice-maréchal W.-A. Bishop, et au rang de brigadier honoraire le colonel J.-Bartlett Rogers. On croit que ces promotions sont le prélude de la création de conseils honoraires consultatifs pour l'armée, la marine et l'aviation, dont il est question depuis assez longtemps. Le maréchal de l'air Bishop sera sûrement appelé à faire partie du conseil de l'aviation lorsqu'il sera constitué: il a été consulté à plusieurs reprises par le ministre de la défense nationale, M. Ian Mackenzie.

LES TROIS CONSEILS CONSULTATIFS DE LA DEFENSE NATIONALE

Armée, marine, aviation — M. Ian Mackenzie en annonce la création et la composition — Le général Tremblay au conseil de l'armée; le commandant Deslauriers au conseil de la marine.

OTTAWA, — Le ministre de la défense nationale, M. Ian Mackenzie, vient de créer trois conseils consultatifs honoraires—conseils de l'armée, de la marine et de l'aviation — qu'il pourra consulter sur toutes les questions qui intéressent la défense du Canada. Ces conseillers honoraires se recrutent parmi les officiers des unités non permanentes des forces canadiennes et chacun de ces trois conseils compte cinq membres. M. Mackenzie a procédé au choix de ces conseillers.

Le conseil de l'armée se compose du lieutenant-colonel A.-M. Thomas, de Toronto, du brigadier-général T. L. Tremblay, de Québec, du lieutenant-colonel H.-W. Murdock, de Truro, Nouvelle-Ecosse, du colonel H.-F.-G. Letson de Vancouver, et du colonel A.-E. Potts de Saskatoon.

Le conseil de la marine se compose du capitaine B.-L. Johnson, de Vancouver du commandant W.-B. Armit, de Montréal, du commandant Edson-C. Sherwood, d'Ottawa, du commandant E.-A. Brock, de Winnipeg, et du commandant J.-J. DesLauriers, de Montréal.

Le conseil de l'aviation se compose du maréchal de l'air W.-A. Bishop, de Montréal, du commodore de l'air B.-H. Mulock, de Montréal, du chef d'escadrille A.-D. Bell-Irving, de Vancouver, du chef d'escadrille H. J. Burden, de Toronto, et du chef d'escadrille F.-S. McGill de Westmount.

AVIATION

UN AEROPORT A CALGARY

CALGARY — La ville de Calgary a fait l'acquisition d'une terre de 640 arpents, au nord de la ville pour y établir un aéroport, en collaboration avec le gouvernement fédéral.

PROJECTEURS PUISSANTS SUR LA COTE DU PACIFIQUE

VANCOUVER — Le ministre de la défense nationale, M. Ian MacKenzie, vient d'annoncer l'adoption d'un arrêté ministériel qui autorise l'installation d'un système de projecteurs puissants sur la côte du Pacifique. Ces projecteurs qui serviraient vraisemblablement a repérer les avions ennemis en cas de guerre coûteraient environ $2,000,000 et leur installation ne serait terminée que dans trois ans. Les travaux commenceraient dès cette année.

UNE BASE MILITAIRE AERIENNE EN ALASKA

Projet de route qui relierait le nord-ouest des Etats-Unis à l'Alaska

WASHINGTON — Le sous-secrétaire de la guerre des Etats-Unis, M. Louis Johnson, doit se rendre en Alaska en avion vers le milieu du mois d'août pour faire l'inspection des divers postes de l'armée. Il a laissé entendre qu'il profiterait de l'occasion pou étudier le projet d'établissement d'une grande base aérienne en Alaska ainsi que le projet de construction d'une grande route qui relierait — en passant par la Colombie-Canadienne — le nord-Ouest des Etats-Unis à l'Alaska.



Photographie des huit exilés canadiens aux Bermudes à la suite des troubles de 1837. Ils ne passèrent que six mois dans cette île, l'ordre d'exil de lord Durham ayant été désavoué par le Parlement de Londres. Les exilés sont R.-S.-M. Bouchette, Wolfred Nelson, Bonaventure Viger, S. Marchessault, H.-A. Gauvin, T. Goddu, R. Desrivières et L. Masson. Cette photographie nous a été gracieusement fournie par M. R.-S.-M. Bouchette, fils, de Montréal.

LA PATRIE SERVICE.

A TRAVERS LA PROVINCE

DE MEILLEURS PRIX

REGINA — Les autorités fédérales ont dit aux fermiers de la Saskatchewan de garder encore quelques jours ou bien de livrer à la Commission du blé, leur blé de qualité inférieure. L'Honorable J. G. Gardiner et M. Georges McIvor ont promis qu'il y aurait de meilleurs prix pour cette qualité de blé.

PAS DE CAUCUS

A PROPOS DE M. DUNN

REGINA — L'honorable M. Patterson, premier ministre de la Saskatchewan, vient de déclarer qu'il n'y aura pas de caucus des députés libéraux, et il a nié la rumeur qui voulait qu'un tel caucus dût étudier le cas de M. C. M. Dunn. "Les ministres du cabinet ne sont pas choisis par les députés en caucus", a dit le premier ministre.

"Il est définitivement certain, a ajouté le premier ministre, qu'on n'essaiera pas à nouveau de faire élire M. Dunn.

* * *

On dit qu'une élection complémentaire coûte à la province environ $4,000. Si l'on tient compte de l'apport individuel des députés, qui participent ordinairement à une campagne électorale, on croit qu'une élection complémentaire peut coûter jusqu'à $20,000.

LES EXAMENS DU GRADE XII

SASKATOON — Les dates de la reprise des examens pour les élèves qui ont manqué l'une ou l'autre matière du grade 12, ont été fixées aux 18, 19, 20 et 22 août. Quatre matières sont inscrites au programme de chaque jour, qui commence à 8.30 hres, a.m. et finit à 9 hres du soir.

Voici les sujets d'examen pour chaque jour: le 18 août: Littérature, biologie, histoire et chimie; le 19 août: géométrie, latin, composition et histoire spéciale; le 20 août physique, trigonométrie, problèmes mécaniques, français; le 22 août: l'allemand, l'algèbre, la géologie et la minérologie.

Les candidats, intéressés à ces examens, doivent communiquer immédiatement avec le Ministère de l'Education pour demander les formules nécessaires.

CONTRE LE FLEAU DES SAUTERELLES

REGINA — MM. Kenneth King, entomologiste fédéral à Saskatoon, et S. H. Vigor, de Régina, sont d'accord sur plusieurs moyens nécessaires pour prévenir l'an prochain le fléau des sauterelles.

Pour combattre les sauterelles, dès l'automne, les autorités agricoles du Gouvernement fédéral recommandent de commencer la culture du sol aussitôt que possible en automne, dès que les moissons sont coupées. C'est qu'en effet, un labour profond est de nature à enterrer et à détruire, les oeufs déposés par les jeunes sauterelles.

APPORT DE LA TAXE D'EDUCATION

PERCEPTION DE $1,755,185 EN ONZE MOIS

REGINA — Au cours des 11 derniers mois de l'exercice financier, se terminant le 30 juin, 1938, la perception de la taxe d'éducation a été de $1,755,185. Ce montant rencontre les prévisions budgétaires établies par le gouvernement de la Saskatchewan à la dernière session de la Législature.

La perception pour le premier quart de l'exercice financier, c'est-à-dire, pour les mois de mai, juin et juillet, a été de $506,074. On rapporte que c'est la meilleure perception depuis que cette taxe existe. Si l'on se base sur la perception de la taxe d'éducation pendant les 11 mois, il ressort que la moyenne annuelle des revenus de cette taxe sont de $1,914,747.

CONSEIL AUX FERMIERS

REGINA — Les autorités de la province ont averti les fermiers de couper leur blé le plus tôt possible. Actuellement, les pires nuées de sauterelles qui se sont abattues sur les champs de blé, cette année, sont disparues. On rapporte que, depuis deux semaines, les dommages causés par les sauterelles dans la région de Régina, sont de 20 à 25 pour cent.

POUR PORTER SECOURS AU R. P. COCHARD

UNE ENVOLEE DE 1,200 MILLES DU PERE SCHULTE

CHURCHILL, Manitoba, — Le Père Paul Schulte, prêtre-aviateur de l'Arctique, est parti en avion, de de Churchill, le 9 août, pour une envolée de 1200 milles pour porter secours au Père Cochard, missionnaire catholique gravement malade dans la baie actique, sur la côte nord de la Terre de Baffin.

Le Père Schulte a appris par sans-fil, que le Père Cochard était très malade et faisait 105 de fièvre avec des douleurs dans le côté. Il n'avait rien mangé depuis huit jours.

Le Père Schulte arrivait justement de Repulse Bay, à 700 milles au nord dans la côte de la baie d'Hudson. Il est reparti aussitôt pour aller au secours du Père Cochard, en compagnie du Frère Beaudoin. Il projetait de descendre à Chesterfield Inlet, à 350 milles plus au nord, pour emmener le Dr Robert Helling, puis à Repulse Bay, puis à Igloolklik, pour le ravitaillement d'essence, avec l'espoir d'atteindre la Baie arctique.

LE P. SCHULTE ATTEINT LE P. COCHARD

Malgré le brouillard, un froid intense, un compas gelé, un champ de glace mouvant, la pluie et la tempête, le R. P. Schulte réussit à ramener le R. P. Cochard, malade, d'Artic Bay à Chesterfield Inlet.

UNE RANDONNEE DE 2,200 MILLES EN AVION

CHESTERFIELD INLET, Territoires du Nord-Ouest, 12 — Le R. P. Paul Schulte, O.M.I., le prêtre-aviateur, a amerri aujourd'hui dans le port local, terminant une envolée qui l'a conduit jusqu'à 400 milles au-dessus du cercle polaire où [il est allé] au secours d'un confrère. Le R. P. C.-M. Cochard, O.M.I., qui est tombé malade la semaine dernière à Artic Bay, était encore vivant lorsque l'avion amerrit Le R. P. Schulte le descendit dans un canot prêt à se rendre à la rive. Le malade fut transporté d'urgence à l'hôpital où les médecins attendaient.

Depuis qu'il a decollé, mardi dernier, pour répondre a un radio-message de la compagnie de la Baie d'Hudson l'avertissant de la maladie du Père Cochard, le R. P. Schulte a accompli une randonnée de 2,200 milles à travers la pluie, le tempête et le brouillard.

Pendant sa course vers les secours médicaux, le R. P. Schulte a divisé son temps entre le pilotage de son avion, les soins à donner au Père Cochard et la prière. Ce religieux se trouvait à Churchill, dans le Manitoba, lorsque Mgr Clabaud reçut le message l'informant de la maladie du P. Cochard. Mgr Clabaud se trouvait à Chesterfield Inlet. Aussitôt averti, leP. Schulte décolla sur le champ pour se rendre à Chesterfieuld pour y prendre un médecin à bord, mais quant il arriva ici le seul docteur disponible était trop malade pour faire le voyage. Le prêtre-aviateur et son mécanicien, le R. P. Beaudoin repartirent aussitôt pour Artic Bay. Ils descendirent à Igloolick décollèrent quelques heures après, mais la tempête les força de revenir à ce dernier endroit. Le F. Beaudoin étant resté à terre à Igloolick le P. Schulte repartit, traversa la Terre de Baffin jusqu'à Artic Bay où il prit le P. Cochard à bord.. L'avion quittait Artic Bay à 4 heures p.m., mercredi. C'était la première fois qu'un avion survolait cette région septentrionale.

La température s'était remise au beau, et pendant plusieurs heures, les deux voyageurs purent jouir de la lumière solaire. Le P. Cochard supportait le voyage admirablement, ne donnait aucun signe de faiblesse. Il put même prendre un jus d'orange, sa première nourriture depuis plusieurs jours. En deux heures et demie, Igoolick était atteint. Le plein d'essence fait, les trois religieux — le F. Beaudoin était remonté — décollaient à 8 heures p.m. Ils se dirigèrent vers la côte de Melville, pour éviter l'accumulation des glaces sur les ailes de l'appareil, car la tempête s'était remise à souffler. A Barry Bay, le soleil avait disparu et le brouillard était intense. Le P. Schulte volait "en aveugle". Le compas magnétique de l'appareil était gelé et, à 11 heures la situation était si désespérée que les trois voyageurs se mirent à prier le ciel de venir à leur secours. Une heure plus tard, un rayon de

(Suite à la page 5)

"QUI FRAPPE L'ACTION CATHOLIQUE, FRAPPE LE PAPE"

Une fois de plus, le Pape s'élève pour défendre l'Action catholique contre les accusations intéressées des 'racistes'

PARIS — Pour la troisième fois et avec un luxe de détails et de précisions impressionnant, le Pape a condamné le racisme, le séparatisme et le nationalisme exagéré.

A Castel-Gandolfo, recevant les élèves du collège de la Propagande le Souverain Pontife, dans un très long discours, les a mis en garde contre ces nouvelles théories. Il a précise le sens d'universalité qu'il avait donné à l'Eglise catholique dans un discours précédent. Il s'est élevé véhémentement contre un commencement de campagne visant à atteindre l'Action catholique, parce qu'accusée d'être antiraciste, donc antifasciste.

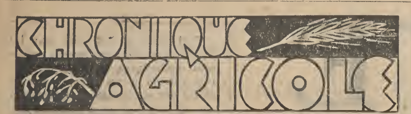
L'Action catholique, a précisé le Pape n'a de raison d'être qu'en tant qu'elle appartient à l'Eglise.. Elle n'a pas à être autre chose que catholique. . . . .

C'est pourquoi le Pape a donné cet avertissement:

Faites bien attention, je vous recommande de ne pas frapper l'Action catholique, je vous le recommande, je vous en prie pour votre bien, parce que qui frappe l'Action catholique frappe le Pape, et qui frappe le Pape meurt. C'est une vérité, et l'histoire démontre cette vérité.

Le Pape a ensuite regretté que l'Italie ait cru devoir imiter l'Allemagne. Il a rappelé que les vieux Italiens, pour parler de race, employaient les mots "plus beaux, plus sympathiques, moins barbares" de Gens Italica, italic Stirps. Il a recommandé également d'étudier les universaux. Enfin, il a conclu en faisant remarquer que le véritable racisme, on le trouvait au sein du collège de la Propagande, où les élèves de 35 nations se trouvent réunis.

Tous fils de la même mère, de la même famille, et tous élèves, à la même table, de la même vérité et des mêmes biens.



La science aide à combattre les maladies chez les chevaux de la ferme

Le problème de l'encéphalomyélite des équidés, une maladie des chevaux qui sévit dans les provinces des Prairies, fait actuellement l'objet d'études approfondies de la part du Service sanitaire des animaux du Service scientifique au Ministère fédéral de l'Agriculture. Il se fait des expériences à l'Institut de recherches sur les maladies des animaux au sujet des moyens de produire l'immunité. Les résultats obtenus jusqu'ici sont des plus encourageants. Ils ont démontré d'une façon bien claire que le vaccin préparé au moyen du virus propagé sur l'embryon du poussin peut communiquer une immunité durable chez les animaux d'expérimentation. Après avoir reçu le vaccin du "poussin", ces animaux ont résisté à plusieurs infections expérimentales avec le virus vivant et sont restés en très bonne santé, tandis que les animaux témoins, non vaccinés, sont morts invariablement à la suite de l'infection.

Ces essais ont été faits simultanément avec d'autres dans lesquels on s'est servi du vaccin du cerveau du cheval pour la comparaison. Ce vaccin n'a eu aucun succès dans l'immunisation des animaux de laboratoire. On répète actuellement ces essais de vaccination sur les chevaux.

En ce qui concerne l'explosion d'encéphalomyélite dans l'ouest du Canada et les réslutats des essais de laboratoire exécutés sur des petits animaux, on croit que le vaccin du poussin confèrera probablement un haut degré de résistance chez les chevaux, et on peut le recommander pour l'emploi général.

La comparaison entre le vaccin du poussin et le vaccin du cerveau du cheval a fait ressortir la supériorité du premier, et il y a lieu de croire que si l'on fait un vaste emploi de ce vaccin dans les districts où la maladie sévit, on arrivera ainsi à prévenir et à maîtriser ce fléau.

BONI POUR LE BLE

WINNIPEG — Le premier ministre du Manitoba, M. John Bracken, de retour d'un voyage de l'est, estime que l'action du fédéral qui vient de fixer à 80 sous le prix du blé indique une tendance à suivre la pratique d'"accorder un boni pour la production du blé. M. Bracken approuve cette tendance.

ENTREFILETS

Le trèfle blanc sauvage et le trèfle blanc Mammouth sont des éléments importants dans les mélanges employés pour l'établissement de pâturages permanents et semi-permanents.

Il y avait au Canada, en 1937, 19 établissements fabriquant du fromage "fondu" ou "refait" se répartissant ainsi par province: Ontario, 11; Québec, 6; Manitoba, 1; et Alberta, 1.

* * *

Les apiculteurs de l'Australie, des Etats-Unis et de différentes parties du Canada ont visité récemment les ruchers du Service de l'apiculture de la ferme expérimentale centrale, Ottawa, en quête de renseignements.

* * *

Pendant les cinq premiers mois de 1938, le Canada a exporté 3.311 tonnes de blé sur l'Italie.

* * *

A venir jusqu'au 21 juillet 1938, le nombre de bovins vivants exportés par le Canada sur le marché britannique a été de 23,495, contre 4,017 pendant la période correspondante de 1937.

* * *

Entre le 1er décembre 1937 et le 2 juillet 1938, il s'est importé aux Etats-Unis 515,822 boisseaux de pommes de terre de semence canadienne; soit 68.8 pour cent du contingentement annuel. (Note du commisaire des douanes des Etats-Unis à Washington).

* * *

Pendant la saison de printemps, de mars à mai 1938, l'industrie du lait concentré au Canada a bénéficié de l'accroissement de la demande sur les marchés intérieurs et anglais. Les exportations se sont montées à 6,900,000 livres, soit une augmentation de 13.5 pour cent sur la période correspondante de 1937.

* * *

Pendant les trois premiers mois de 1938, le commerce du Japon avec le Canada représentait une valeur de 27,726,142 yen contre 26,-068,027 yen pendant la période correspondante de 1937, soit une augmentation de 658,116 yen. Un yen équivaut à 29c de monnaie canadienne.



Nouvelles

LES FERMIERS A L'OEUVRE

SASKATOON — Les travaux de la moisson sont commencés d'une façon assez générale dans les régions de Prince-Albert et de Saskatoon. Les travaux sont actuellement en cours dans la région de Régina. Des tempêtes de grêle ont ravagé plusieurs parties de la région de Saskatoon. Les dommages ont été particulièrement considérables à Touchwood et dans les environs. Dans les environs de Yorkton, le blé Marquis a beaucoup souffert de la rouille. Les sauterelles ont continué leur ravage dans la region de Porter. On raporte que dans la plupart des endroits de la région de Saskatoon, il y aura à peu près 70% d'une récolte normale.

Les rapports généraux pour la région de Prince-Albert démontrent qu'il y a, jusqu'à date une bonne récolte en perspective.

LA MAIN D'OEUVRE

REGINA — La main d'oeuvre agricole envahit actuellement les fermes de la Saskatchewan. D'après le Bureau provincial de l'emploi, 75 à 100 moissonneurs arrivent journellement chez les fermiers dans de la province.

Puisque les travaux des récoltes se poursuivront un peu par toute la province, cette semaine, la demande de main-d'oeuvre agricole atteindra son plus haut point ces jours-ci. La semaine dernière, environ 1,000 hommes ont été placés sur des fermes et le mouvement de l'embauchage continue à une moyenne de 100 à 150 homme chaque jour.

La majorité des hommes qui ont été placés récemment, ont été payés $25.00 par mois avec l'entente qu'ils recevront le salaire habituellement payé pendant les récoltes.

LA MOISSON EN SASKATCHEWAN

REGINA — D'après un communiqué que vient de publier la "Saskatchewan Pool Elevators Limited", il ressort que les travaux de la moisson ne sont pas en cours dans toutes les régions de la province. Le résultat final des récoltes, dans la Saskatchewan, est encore incertain. Il y a eu cependant des pertes assez considérables, ces derniers jours, en raison des sauterelles et de la rouille.

La rouille a fait de sérieux dégats en de nombreux districts de la province. La quantité et la qualité du blé seront gravement affectées dans ces districts. Il n'y a qu'une petite région à proximité de la frontière de l'Alberta, au sud de Lloydminster, qui a été exempte de ce fléau.

Dans le sud, les sauterelles continuent à ravager le blé. Le même mal se fait aussi sentir dans le centre et dans le nord-ouest de la province.

NOUVEAU BLE

CAMBRIDGE (Angl.) — Une nouvelle sorte de froment, au rendement de 10 pour 100 supérieur à celui des meilleures espèces employées par les paysans anglais, a été découverte après de longues recherches par le professeur F.-L. Engledow. La tige étant plus courte lui permet de résister mieux à la tempête.

UN SURPLUS DE BLE

WASHINGTON — Le sécrétaire de l'Agriculture aux E. U. M. Wallace, étudie actuellement un projet de placement sur les marchés internationaux de 100,000,000 de boisseaux de blé que constituerait le surplus de la récolte de blé aux Etats-Unis.

PRESIDENT DE L'OFFICE DU BLE EN GRANDE-BRETAGNE

LONDRES, — Lord Harlech, William Ormsby-Gore, qui a démissionné dernièrement comme secrétaire aux colonies lors de son accession à la pairie, vient d'être nommé président de l'Office du blé. Cet organisme créé en 1932 a pour mission d'assurer aux producteurs de blé anglais un prix fixe et un marché.

NOTRE BLE EN ALLEMAGNE

NEW-YORK — "Si le Canada a un surplus de blé, il trouvera, prêt à recevoir ce que sa récolte lui donnera en trop, un excellent marché en Allemagne. "C'est ce qu'a déclaré, M. Conrad Meyer, professeur d'agriculture à l'université de Berlin, à son arrivée d'Europe. Il participera à la conférence internationale de l'Agriculture qui débutera à Sainte-Anne-de-Bellevue, province de Québec, le 22 août prochain.

L'EXPOSITION BIEN REUSSIE

PRINCE-ALBERT — L'exposition régionale de Prince-Albert a pris fin jeudi soir. Ce fut l'une des Expositions les mieux réussies parmi toutes les expositions annuelles qui se tiennent depuis 55 ans à Prince-Albert.

Catégories pour les gelées, les confitures et la compote de pommes

Les règlements établis en application de la Loi des viandes et des conserves de fruits touchant les fruits et les légumes, qui ont été publiées dans la Gazette du Canada du 16 juillet 1938, sont en somme une répétition des anciens règlements, mais sous une forme plus concise, et ils contiennent également quelques nouvelles dispositions. Des catégories sont établies pour la compote de pommes, les cocktails de fruits, les champignons la choucroute, les jus de tomate et les fruits et les légumes gelés; il y a également des catégories pour les confitures, les gelées et les marmalades.

Dans les catégories pour les confitures, les gelées et les marmelades les seuls ingrédients permis, ainsi que les noms des catégories sont données: Confiture pure; — Confiture (ou marmelade); Confiture de pommes et de —; Gelée; pure; Gelée; Marmelade pure aux oranges; Marmelade pure (agrumes ou fruits du genre citrus); Confitures-conserves; Confiture d'atocas ou sauce ou gelée d'atocas; Gelée aux tocas, et gelée à la menthe ou menthe en gelée.

L'étiquetage des conserves de fruits et de légumes est rendu plus uniforme, et en ce qui concerne la dimension des lettres sur les étiquettes pour fins de déclaration, la dimension minimum est spécifiée; en ce qui concerne le type modèle de qualité, le degré du sirop, la couleur permise, l'essence aromatisante; les préservatifs, les succédanés du sucre et les assaisonnements des règles sont posées. De même que dans les autres détails à déclarer, les mots "avec de la pectine ajoutée" ou "avec du jus de ruits ajouté" doivent être de visibilité égale aux lettres nommant le produit et d'au moins moitié de la hauteur de ces lettres et placés immédiatement pardessous.

Un changement qui intéresse les ciers en gros et au détail qui vendent sous leurs propres étiquettes est l'interprétation de l'expression "premier commerçant"; signifiant (a) tout emballeur ou conserveur qui achète des produits alimentaires emballés par un autre pour la vente sous sa propre étiquette, ou (b) toute personne dirigeant des locaux où elle paie une taxe d'affaires ou qui est taxée comme marchand de gros ou de détail et qui achète des produits alimentaires pour la vente sous sa propre étiquette.

Il y a également une disposition pour la délivrance de permis numérotés aux premiers commerçants qui soumettent une preuve satisfaisante touchant les locaux et les affaires, l'approbation des étiquettes de "premier commerçant" sous la délivrance de ce permis, et la stipulation que les mots "emballés pour—", "distribués par —" ou une phrase équivalente, apparaissent avec le nom et l'adresse du premier commerçant.

CE QUI AFFECTE LE COMMERCE DU GRAIN

En dehors de la Russie et de la Chine, la production mondiale du blé était en augmentation sur l'année précédente et atteignait presque le chiffre de 1933-34. Cependant le comité économique impérial dit que les écarts dans la production totale affectent le commerce moins que les changements dans certains pays. Par exemple, le relèvement de la production russe n'a qu'une influence passagère. Les facteurs qui ont le plus d'importance pendant les années qui précèdent 1937-38 sont les suivants: (1) la diminution de la production au Canada, aux Etats-Unis et en Australie de 1933 à 1936, (2) la récolte exceptionnellement faible de l'Argentine en 1935-36, et (3) la diminution de la production en France, en Italie et en Allemagne en 1937.

NE PAS COUPER LE BLE ROUILLE

REGINA — Il n'y a aucun avantage à couper le blé atteint par la rouille, avant qu'il soit arrivé à maturité. Les recherches scientifiques, depuis 20 ans, sur la rouille du blé et ses conséquences, démontrent qu'il y a beaucoup de pertes à couper ce blé avant sa maturité.

Un record dans la vente des porcs

Dans la dix-huitième Revue annuelle des marchés publiée par le Service des Marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture, et traitant du commerce intérieur et étranger du Canada en bestiaux et en viandes, il est dit que le nombre de porcs vendus en 1937, a atteint le chiffre record de 3,926,310 classés, contre un chiffre de 3,796,[illegible] en 1936. Sur ce total, 1,00[illegible],541 porcs ont été vendus sur classement au croc, c'est-à-dire après abatage, contre 444,493 en 1936 et 115,209 en 1935. Si les prix moyens de vente ont été plus élevés malgré le nombre plus considérable d'animaux c'est surtout à cause du gros débouché offert par le royaume-Uni, où le bacon s'est bien vendu pendant la plus grande partie de l'année. Il en a été de même aux Etats-Unis qui ont importé environ 60,000 porcs du Canada.

Le marché britannique promet d'absorber en 1938, à des prix avantageux tout ce que le Canada peut produire sous forme de bacon et de jambon. A la fin du premier trimestre de 1938, les prix étaient beaucoup plus élevés que pendant la période correspondante de l'année dernière.

LA FETE DE LA MOISSON

LES JEUNESSES AGRICOLES CHRETIENNES RETAURENT EN FRANCE LES TRADITIONS CATHOLIQUES DU TERROIR — LA FETE DE LA MOISSON EN CHAMPAGNE

PARIS — Les Jeunesses Agricoles Chrétiennes s'attachent à maintenir, et même à renouveller les traditions catholiques du terroir.

Ce mouvement spécialisé, appartenant au vaste ensemble de l'Action Catholique et qui groupe des jeunes paysans a entamé de longue date une action pour empêcher que les vieux usages chrétiens ne tombent en désuétude à la campagne. Les Jeunesses Agricoles Catholiques sont partout à la tête de l'organisation des fêtes villageoises du mai, des vendanges et des rois et s'appliquent à conserver à ces fêtes campagnardes un caractère à la fois joyeux et religieux. Et lorsque dans certaines régions agricoles plus spécialement atteintes par l'industrialisation en raison de la grande étendue des propriétés, les anciennes coutumes ne sont plus observées même depuis des années, elles prennent la tête du mouvement pour le restaurer. C'est ainsi qu'en Champagne, la J.A.C. vient de faire célébrer avec un plein succès les fêtes de la moisson avec la bénédiction des gerbes, cérémonie qui ne se célébrait plus depuis le début du siècle et dont la résurrection a été saluée avec joie, non seulement par les paysans, mais aussi par les ouvriers agricoles très nombreux dans cette région.

LE LOGEMENT A BON MARCHE

OTTAWA — Le département des finances a reçu un projet pour la construction de logements à bon marché. On construirait 500 logements au prix de $1,500,000. On n'a pas révélé de quelle ville la proposition était venue. Il s'agit de construction en vertu du projet de logement à bon marché, établi par Ottawa, lors de la dernière session.

LE MARCHE

LES GRAINS

WINNIPEG (15 août)

Blé—No. 1 Nor. 77 3-4; No. 2 Nor. 76 1-4; No. 3 Nor. 72 1-4; No. 4 Nor. 62 1-4; No. 5 blé 55 1-4; No. 6 blé 49 1-4; fourrage 46 1-4; No. 1 Garnet 59 1-4; No. 2 Garnet 56 1-4; No. 3 Garnet 54 1-4; No. 1 Durum 61 1-4; No. 2 Durum 56 3-4; No. 3 Durum 55 1-4; No. 4 spéciale 53 1-4; No. 5 spécial 49 1-4; No. 6 spécial 45 1-4; voie 72 1-4; criblures 25.

Avoine—No. 2 CW 30 1-4; No. 3 CW and Ex. 1 fourrage 29 1-4; No. 1 fourrage 28 3-4; No. 2 fourrage 26 1-4; No. 3 fourrage 23 1-4; voie 30 1-4.

Lin—No. 1 CW 141; No 2 CW 137; No. 3 CW 125; No. 4 CW 120; voie 139 1-2.

Orge — No. 3 CW 37 1-4; No. 4 CW 35 1-4; No. 5 CW 34 1-4; No. 6 CW 33 1-4; voie 37 1-4.

Seigle—No. 2 CW 40.

LES BESTIAUX

WINNIPEG (15 août)

Reçus: bestiaux, 1450; veaux, 950; porcs, 380; moutons, 510.

Bouvillons choisis, $6.75 à $7.25; bons, $5.50 à $6.50.

Génisses choisies, $6.00 à $6.25; bonnes, $4.75 à $5.50; veaux de première qualité, $7.50 à $8.00; vaches de bonne qualité, $3.25 à $3.50; boeuf de bonne qualité, $3.25 à $3.50; bouvillons à l'engrais, $5.50 à $6.50.

Bacons, $10. à $10.25; pesants, $9.75; légers, $9.00 à $10.25; truies, $7.00 à $7.50.

Agneaux de bonne qualité $7.25 à $7.50.

Il me semble que sur la terre nous n'avons qu'à peine le temps de commencer les choses; tout reste toujours inachevé... Et alors quelle joie de penser qu'un jour viendra, où tous ces préludes seront suivis d'une véritable et pleine harmonie.

ABBE PERREYVE.





OBJECTIF DE 100%

Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.

St-Victor	Radville
Souris Valley	Fertile
Prud'homme	Scout Lake
Auburnton	Albertville
Montmartre	Storthoaks
Shell River	Alida
Cantal	Boutin
Vonda	Pascal
Ormeaux	Lisieux
Parkman	Aberdeen
St-Front	Eldred

Les suivants ont atteint 100% St-Hubert Mission, Whitewood, Inchkeith, Langbank, Beynes, Wauchope, Bellegarde. Redvers, Antler, Frys, Assiniboia.

Il nous reste encore 913 abonnements à renouveler.

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement:

Alida, Biggar, Prince-Albert, Tisdale, St-Front, Lac-Pelletier, North Battleford, Meskanaw, Leoville, Edam, Jackfish, Meota, Vawn, Paradise Hill, St-Hippolyte, Shaunavon, Richard, Spiritwood, St-Louis, Storthoaks, Celtic, Coderre, Albertville, Montmartre, Batoche, Paddockwood, Bellegarde, Sedley, Wauchope, Lajord, St-Walburg, Vonda, Redvers, Kennedy, Frys, Ormeaux, Saskatoon, Prud'homme, Laventure, Assiniboia, Willow-Bunch, Cantal.

D'autres commencent la campagne:

St-Denis, Sandall, Le Pas, Domrémy, St-Brieux, St-Victor, Bellevue, Mattes, Park Valley, Scout Lake, Bonne Madone.

Crystal Spring, Beauval, Big River, Lac Vert, Périgord, Ile-à-la-Crosse, Mervin, Fife Lake, Makwa, Lac Pelletier, Boutin, Shell River, Eldred, White-Star, Battleford, Lestock, Cut Knife, Quill Lake, Twin Valley, Auburnton, Manor Cocherie, Fertile, Parkman, Pascal, Aberdeen, Peterson, Aldina, Courval, Mervin, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

500—	—400
300—	—241
198—	—92
49—	—37
15—	—10
9—	—8
7—	—6
5—	—4
3—	—2
1—	—0
1—	—2
3—	—4
5—	—6
7—	—8
9—	—10
11—	—12
13—	—14
15—	—20
25—	—50
100—	—200
300—	—400
500—	



Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Toujours à l'oeuvre

Du 18 au 25 août se tiendra à New-York le deuxième Congrès mondial de la Jeunesse. Le premier Congrès eut lieu à Genève en septembre 1936. Voici ce qu'écrivait à ce propos S. Exc. Mgr Besson:

"D'une part nous sommes persuadé que le Congrès de Genève, comme plusieurs autres du même genre, n'aura aucun résultat pratique pour l'affermissement de la paix. D'autre part, le congrès aura des résultats certains pour l'affermissement d'une idéologie politique et religieuse, contre laquelle, en conscience, ennemi de toute équivoque, nous avons le devoir de lutter avec la dernière énergie."

Sans doute, dans son avertissement, Mgr Besson faisait allusion à l'influence communiste. C'est d'ailleurs ce que précisaient les évêques américains, lorsqu'ils déclaraient que ce Congrès "ne fournira qu'une autre occasion au communisme soviétique de pousser l'idée d'irréligion et de favoriser les luttes de classes".

En effet, depuis plus de vingt ans, le communisme n'a cessé de travailler les masses par tous les moyens. Les bolchévistes, dès le début de la révolution, ont présenté leur système comme l'unique remède aux maux dont souffre l'humanité. Ils en ont proclamé les principes dans l'univers entier. Ils ont tablé sur la perversité des passions humaines pour établir leur régime dans les pays étrangers. Ils montent vers le coeur de l'homme qu'ils désirent corrompre. Leur idéal est d'emprisonner les aspirations de l'homme dans les limites de la matière.

Depuis la mise en pratique par Lenine des principes de la doctrine de Karl Marx, doctrine révolutionnaire, la lutte des classes est en train de gagner le monde. C'est le moyen utilisé par le bolchevisme. "Le caractère de notre programme n'est pas pure phraséologie, déclare "La BOUSSOLE REVOLUTIONNAIRE", journal bolcheviste, mais réalité sanglante. Il n'en peut être autrement. Notre but dernier est le communisme universel. Nos préparatifs de combat visent la révolution universelle, la conquête du pouvoir dans le monde entier et l'établissement d'une dictature prolétarienne mondiale. Notre programme lance au monde bourgeois un défi pour une lutte à mort."

Le but ultime du bolchevisme est donc de faire du monde une dictature universelle. Pour cela tous les moyens sont bons. Lenine a affirmé clairement que tout ce qui sert à avancer la lutte des classes est moral.

Dans un commentaire sur le communisme, publié par le gouvernement soviétique en 1927, il est dit que "si un individu est excessivement nuisible, s'il met en danger la révolution, vous avez le droit de le tuer, quand l'organe légal de votre classe le commande. Dans les moments de danger extrême, il est inutile d'attendre cet ordre. Le meurtre d'un ennemi incorrigible de la révolution est un meurtre légal, une condamnation légitime, car, le communisme n'admet pas la valeur métaphysique de la personne humaine."

En vertu de cette morale, Dieu sait quelles hécatombes on a faites en Russie, dès le début de la révolution bolcheviste. De 1918 à 1921, les bolchevistes ont assassiné, outre le Czar et toute la famille royale, par le moyen de la Tchéka, environ deux millions d'adversaires dont 28 évêques, 1200 prêtres, 54,000 officiers, 355,000 intellectuels et 815,00 paysans. Tout était prémédité, calculé, et les purges continuent encore dans ce malheureux pays. Karl Marx avait dit que l'insurrection était un art, et Lénine a poussé cet art à sa perfection. Des livres nombreux ont été écrits sur cette science de la révolution, et un de ces livres porte, par exemple comme titre: "L'assassinat considéré comme l'un des beaux-arts."

Par ailleurs, Lénine, le chef du mouvement communiste contemporain, a compris l'importance de la philosophie, et il a voulu l'élaboration complète d'une philosophie à base de principes absolument matérialistes. Ses disciples, Staline en tête, prêchent les mêmes idéologies. Pour eux, les choses et les évènement se succédent selon un principe de causalité purement phénoménale. Ils n'admettent aucune conception théologique de l'univers. Tout s'expliquerait par une causalité matérielle des faits. C'est pourquoi, les bolchevistes doctrinaires rejettent l'idéalisme spirituel, parce que cet idéalisme conduit nécessairement à l'admission d'une divinité non-contrôlable par les sens. Cette admission de la divinité n'entrera jamais dans une conception communiste de l'homme et du monde. L'homme, pour le bolchéviste doctrinal n'est en effet constitué que de matière pour la matière. Il est en contact immédiat avec le terrestre et le sensible; il lui faut donc développer ses activités normales sans s'attarder à ces réalités qu'on appelle spirituelles.

C'est donc par un renversement des plus complets de la hiérarchie des valeurs humaines, que le bolchevisme veut réaliser sa fin. On comprend facilement que la réligion, sous quelqu'aspect qu'elle se présente, soit bannie de l'école, du gouvernement et de toute la propagande soviétiques.

Une doctrine à base d'athéisme, ayant pour but la reconstruction de l'humanité sur un type nouveau, par la transformation violente de la politique et de l'économique de l'univers, voilà le vrai sens du collectivisme de Karl Marx, appliqué par Lénine à la Russie, et que Staline veut répandre de par le monde.

Lors de l'avènement des Soviets au gouvernement de la Russie, d'aucuns disaient: Ce système n'aura par de lendemain. Et pourtant, il semble vouloir faire traînée de poudre.

Malheureusement, à la faveur du malaise qui étreint les peuples, le communisme se répand de plus en plus. Il tend la main à tous ceux que l'infortune aigrit. Il les groupe en bataillons et les lance à la conquête de toutes les libertés; il leur promet la satisfaction de tous leurs appétits pervers, au détriment de l'aristocratie et de la bourgeoisie. Ce sont elles qui solderont les frais du bonheur des prolétaires. Ce qui explique les succès du bolchevisme, auprès des foules au Canada comme ailleurs.

Le communisme nous menace au Canada. Et bien naïfs sont ceux qui osent nier ce fait. N'avons-nous pas un parti communiste, dont les représentants peuvent siéger légalement dans les législatures ou au Parlement ,et qui adhère à la IIIe Internationale? n'est-ce pas sous les ordres et inspirations de Moscou, que s'impriment, en 14 langues différentes, des journaux destinés à toutes les provinces du Canada, dans lesquels les rédacteurs cherchent à fomenter le désordre parmi nos ouvriers et à promouvoir l'établissement d'un front populaire, avec tous les partis radicaux? N'est-ce pas encore sous la dictée de Moscou que se sont formées dans notre pays, depuis le début de la guerre espagnole, de nombreuses sociétés de secours pour la démocratie communiste.?

Oui, c'est toujours sur l'ordre de Moscou, que le parti communiste canadien a réussi à exercer une influence plus ou moins considérable dans beaucoup de sociétés pacifistes notamment dans la "Canadian Liberties Union", "The League for Peace & Democracy", "Tbe Union against War & Facism", "The Canadian Youth League", etc. . . . C'est enfin sur l'ordre de Moscou, que la section canadienne de l'Internationale communiste a réussi à noyauter et à influencer un bon nombre d'organisations canadiennes, et qu'elle a provoqué systématiquement, par tout le Canada, la grande agitation autour de la loi anticommuniste, dite du "Cadenas", de la province de Québec. Devant le danger communiste, nos gouvernements ne devraient pas tergiverser. Dans l'Ocest surtout, nos gouvernements ne devraient pas tergiverser. Dans l'Ouest surtout triotique, en prenant, à l'exemple de la province de Québec, des mesures immédiates pour conjurer le danger.

D.-A. GOBEIL, O.M.I.

SPECTACLES IMMORAUX

L'Exposition de Prince-Albert est maintenant chose du passé! Durant quatre jours, elle a attiré des foules. Les résultats pécuniaires, au dire des directeurs, sont très encourageants.

Sans doute il s'est dépensé beaucoup d'argent. Il est aussi très probable que bien des pauvres diables ont prélevé sur le nécessaire pour se payer le luxe d'un tel divertissement. C'est leur affaire, mais ce serait un fait déplorable s'il fallait que les enfants soient privés de pain, en raison de cette dépense inutile.

L'Exposition, en elle-même, est un événement utile et agréable. La foire d'ailleurs n'est pas d'aujourd'hui. Les exhibits de toutes sortes sont une magnifique leçon de chose.

Et ce n'est sûrement pas là qu'il y a lieu de récriminer.. D'autant plus que tous les comptoires sont gratuits. C'est à côté que se subtilise l'argent. Nous voulons parler du compagnon inséparable de l'Exposition, le fameux "Midway", dont certains spectacles étaient une offense grave à la pudeur.

"Tout n'est pas à condamner dans le "Midway", écrit M. Chs Gauthier dans "LE DROIT". Il n'y rien à redire aux carrousels, aux grandes roues, aux balançoires, à la galerie des miroirs, aux courses de motocyclette, à tout ce qui se déroule en plein air et à vue de tout le monde. Mais il est certaines tentes dont les décors extérieurs sont de véritables attentats à la pudeur et les spectacles intérieurs, souvent moins suggestifs que les affiches, des entreprises de vol. . . .

Ces spectacles sont scandaleux et pour les enfants et pour les adultes. La police ne les tolérerait pas un seul instant s'ils se déroulaient sur la voie publique ou dans les salles d'amusements de la capitale."

M. Gauthier a parfaitement raison. Le genre de "Midway" qu'il décrit et contre lequel il s'insurge au nom de la décence est commun aux "Midways" qui accompagnent les expositions de l'Ouest. Il semble que tous les journaux du pays devraient dénoncer; les autorités civiles devraient sévir. J. V.

"EH BIEN?"

Il est assez difficile, pour ne pas dire impossible, de suivre les évolutions de la guerre espagnole. Le reportage est tellement nuancé, tellement cousu de contradictions. . . .

Mais là où il ne devrait y avoir confusion, c'est à propos de l'idéologie qui attise le conflit. Il n'y a pas l'ombre d'un doute que c'est le corps à corps entre les forces barbares et celles de le civilisation chrétienne.

Dans les prédictions de Lenine, l'Espagne devait être la première conquête de l'Internationale moscoutaire.

Franco est en train de mâter l'invasion communiste.

Puisse-t-il réussir! Il aura rendu un inappréciable service à l'Europe. Certaines puissances mettent du temps à comprendre le sens profond du drame espagnol.

Voici ce que Paul Claudel vient de publier à ce propos dans le "FIGARO":

"Contre les sauvages, l'Espagne civilisée s'est défendue. Peu à peu, comme du temps de Pétage, d'Alphonse et de Ferdinand, elle a élargi le territoire sur qui s'étend l'ombre de la Croix. Mais ce que des siècles d'honneur et de beauté avaient construit, ce que la Bête déchaînée a démoli, il reste à le refaire.

"Et nous, Français, n'avons-nous pas une part à assumer dans cette résurrection? Il ne s'agit pas des Chinois et des Coréens pour lesquels nos enfants ont si longtemps sacrifié les petits sous de leurs tirelires, il s'agit de voisins, il s'agit de frères, qui partagent nos croyances et notre histoire, en qui d'une même langue parle un même coeur et un même sang.

"Et non seulement il s'agit pour nous d'une question d'honneur chrétien et d'affection fraternelle. It s'agit d'un devoir d'intérêt et de reconnaissance. Il n'a pas dépendu des gens de Barcelone et de Valence que ce crée à nos portes, dans son ignominie sans nom, dans son épouvantable férocité, une nouvelle Russie bolcheviste. Cette Russie qui ne peut comprendre qu'elle aurait trouvé dans les couches les plus ignorantes et les plus inflammables de notre population des complicités et un terrain d'expansion? Il n'y a qu'à se souvenir des événement de la Commune. C'est ce danger dont la Croisade de Franco a délivré la France et l'Europe.

"Et alors ce mot vient aux lèvres: Eh bien?

"Eh bien, ce qui, en nous, de ces sentiments profonds de piété, d'amitié et de reconnaissance, est issu presque spontanément, a surgi de vingt initiatives amalgamées, c'est cette oeuvre appelée la "Solidarité d'Occident", dont je viens parler aujourd'hui aux lecteurs du "Figaro" et à laquelle deux cardinaux français ont accordé leur patronage. Depuis des mois, les routes françaises sont sillonnées par des convois de camions qui apportent aux combattants marxistes le secours de nos populations ouvrières indignement abusées. Et nous, catholiques, nous chrétiens, car nous avons la joie de compter aussi dans notre Comité beaucoup de protestants, ne ferons-nous rien de notre côté pour ces frères qui croient comme nous en Jésus-Christ? N'y aura-t-il pas dans l'Espagne régénérée et refleurissante une seule église, un seul hôpital, qui témoigne de la compréhension et de la solidarité françaises? L'oeuvre à laquelle déjà s'attellent nos coreligionnaires d'Angleterre, d'Irlande et d'Amérique, y demeurerons-nous étrangers?

"L'Espagne sanglante et victorieuse, à qui nous devons notre préservation des horreurs marxistes, se tourne vers nous, elle nous regarde et elle dit: "Eh bien?"

Catholiques du Canada, aidons nos coreligionnaires espagnols par nos prières. Sollicitons la divine Providence, comme nous le demande expressément le Saint-Père, de protéger les forces chrétiennes et civilisatrices de l'Espagne, d'éclairer les consciences trompées par le mensonge communiste, afin que tous les enfants de la pantelante Espagne se groupent en rangs serrés autour de l'idéal de vérité, de beauté, de grandeur qui a fait la gloire de ce pays dans le cours des siècles.

Ce serait terrible, s'il fallait que la main du sanguinaire Soviet déchire cette page splendide du grand livre de l'Histoire des peuples.

J. V.

L'Espagne nationale et l'Espagne communiste

A la fin de la deuxième année de guerre, la carte de l'Espagne se présente de la façon suivante:

Provinces composant actuellement le territoire de l'Espagne nationale:

La Corogne, Lugo, Orense, Pontevedra, Oviedo, Santander, Navarre, Biscaye, Guipuzcoa, Alva, Burgos, Logrono, Soria, Segovie, Avila, Léon, Zamora, Salamanque, Valladolid, Palencia, Tolède, Lerida, Saragosse, Huesca, Teruel, Castellon, Caceres, Badajoz, Seville, Huelva, Cadix, Malaga, Grenade, Cordoue, Baléares, Teneriffe et Grande Cancrie. Total: 37.

Provinces entre les mains des marxistes:

Madrid, Ciudad Real, Cuenca, Guadalajara, Girone, Barcelone, Tarragonne, Valence, Alicante, Murcie, Albacete, Almeria et Jaén. Total 13.

Toutes les îles, à l'exception de Minorque, sont entre les mains du gouvernment national, ainsi que tous les territoires africains.

Le territoire de l'Espagne dans la Péninsule a une superficie de 505,720 kilomètres carrés. A la fin de la seconde année de guerre, l'Espagne Nationale en possédait 363,483 kilomètres carrés, soit 72 pour cent de la superficie totale. En un an, les armées nationales se sont emparées de 41,000 kilomètres carrés. Elles ont conquis une moyennne de 112 kilomètes carrés par jour.

La population de l'Espagne Nationale s'élève à 16 millions d'habitants, contre 8 millions d'habitants pour la zone rouge. L'Espagne Nationale contrôle donc 60 pour cent de la population totale.

Dix-sept Etats ont reconnu le Gouvernement National.

La parole du Pape

Large résumé du récent discours de Sa Sainteté sur l'Action catholique

Nous emprutons à la Croix, de Paris, numéro du 3 juillet, ce large résumé du discours de Sa Sainteté sur l'Action catholique, qui eut un si profond retentissement. Les dépêches n'en avaient donné que de brefs extraits:

Le Pape a reçu, vendredi matin, les élèves du collège de la Propagande et il leur a tenu un long discours dans lequel, pour la troisième fois, il a condamné, avec un luxe de détails et de précisions impressionnant, la racisme, le séparatisme et le nationalisme exagérés.

Le Pape s'est déclaré d'abord heureux re recevoir ces élèves, précisément en ce moment où l'on parle tant, où l'on parle trop de racisme, de nationalisme? Leur visite se produit précisément le jour où il avait reçu une importante communication à ce sujet.

Le Pape, en effet, est toujours reconnaissant à ceux qui le renseignent, même si les informations ne sont pas joyeuses. Au contraire, il est encore plus reconnaissant quand les nouvelles lui procurent quelque peine, car cela signifie qu'il y a quelque chose à faire en la circonstance.

Après avoir tant parlé, parlé à tort et à travers et pour dire tant de non-sens, comme pour les accumuler à plaisir, on parle de toutes ces choses qu'on connaît par ouï-dire, mais dont on n'a pas une vision intelligente.

"Catholique veut dire universel"

Aujourd'hui, selon l'information qui est parvenue au Pape, il y a quelqu'un qui a voulu dire — parce que aussi chez nous, dans notre maison, tout n'est pas toujours dit avec une absolue vérité et avec exactitude, — que catholique veut dire universel.

Oui, catholique veut dire universel, mais non racisme, non nationalisme, non séparatisme. Et le Pape ajoute que l'Action catholique doit s'inspirer de ce principe universel, car catholique signifie vie catholique. Le Pape, une fois encore, répète que l'*Action catholique lui est chère comme la prunelle de ses yeux, qu'elle est au centre de son coeur.*

L'Action catholique s'identifie avec la vie catholique. Que serait la vie sans action? Une absurdité. La vie catholique veut dire activité faite de charité, de vertus, de lois de Dieu qui remplissent cette vie, qui est précisément la vie de Dieu: il n'y a pas d'autre moyen de penser catholiquement et par conséquent il n'y a aucune pensée raciste, nationaliste, séparatiste dans les dernières paroles du Pape, qui s'est exprimé avec suffisamment de clarté.

"Ne rien séparer dans la famille humaine!"

Séparatisme? Non. Nous ne voulons rien séparer dans la famille humaine et nous considérons racisme et nationalisme exagérés, comme on en parle communément, comme des barrières élevées entre hommes et hommes, entre gens et gens.

Mais quelqu'un croyant prendre la balle au bond a affirmé qu'entre Action catholique et le parti fasciste, il y avait donc une divergence doctrinale irrémédiable. Grands mots, mais mots idiots, parce que, avant tout, il est étrange d'aller demander quelque chose de spécial à l'Action catholique. Comme si l'Action catholique était quelque chose en soi, avec une doctrine, un Credo à soi.

L'Action catholique est dans l'Eglise. Elle est, osons-nous dire, l'Eglise catholique, parce qu'elle est la vie de l'Eglise catholique. Donc, l'Action catholique hors de l'Eglise, séparée de l'Egise, n'est rien, elle n'a pas de raison d'être, elle est une absurdité; et, par conséquent, entre l'Action catholique et ses erreurs, il ne peut y avoir aucun rapport.

L'Action catholique en tant qu'Eglise catholique est catholique. Elle veut être catholique, c'est-à-dire universelle: le mot catholique n'a pas d'autre version possible.

On oublie fréquemment une chose: c'est qu'avec l'universalité, il y a l'existence, c'est-à-dire une partie de l'essence même de l'Eglise catholique, et avec cette universalité il y a certainement beaucoup de choses, bien entendu à leur place, et qui pourtant semblent avoir été oubliées. l'idée de race, de descendance; l'idée de nation, de nationalité. Comment donc? On oublie les catégories, les universaux *(et le Pape invite les jeunes gens présents à bien approfondir leurs études philosophiques sur les universaux)*, et le monde va très mal, parce que beaucoup trop d'individus ne savent rien des universaux. On oublie que le genre humain, tout le genre humain, est une seule et grande race universelle humaine.

"Genre" et "race"

L'expression genre humain révèle précisément la race humaine, bien que certains écrivains pensent que cette dernière expression soit peu sympathique. Le Pape rapelle qu'il avait entendu lui-même un vieux savant — lequel connaissait bien les universaux — qui préférait l'expression genre humain à celle de race humaine, qui lui semblait plus apte à désigner les races animales.

Il ne faut pas cependant être trop exigeant. De même que l'on dit genre, on peut dire race. Et l'on doit dire que les hommes sont avant tout un grand et seul genre, une grande et seule famille d'êtres vivants, engendrés et créateurs. Ainsi le genre humain est seul, universel et catholique.

On ne peut toutefois nier que dans cette race universelle il y a la place pour les races spéciales comme pour tant de variations diverses, comme pour beaucoup de nationalités qui sont encore plus spécialisées; et comme dans les grandes compositions musicales il y a de grandes variations où toutefois l'on trouve le même motif général qui revient, qui résonne, qui inspire, mais qui a des tons, des intonations, des expresisons différents, de même dans le genre humain il existe une seule grande race universelle, catholique, une seule et universelle famille humaine qui a des variations diverses

On se demande donc pourquoi par une malheureuse imitation, l'Italie a eu besoin de suivre l'exemple de l'Allemagne. A ce moment, le Pape relève que quelques-uns comme cela s'est déjà produit, auraient pu l'accuser de préjuger, car. on le sait, le Pape est fils de Milanais:

—Non, ce n'est pas pour cela, mais parce que les latins ne parlaient pas race, ni de rien de semblable. Nos vieux Italiens se servaient d'expressions plus belles, plus sympathiques: Gens italica, italica Stirps, Japheti Gens. Elles semblent au Pape moins barbares.

Il faut appeler les choses par leur nom si l'on ne veut courir de graves dangers, notamment celui de perdre son propre nom et la notion des choses, comme le relevait un grand historien latin, Tacite, qui y voyait l'un des signes les plus graves de la décadence morale.

"Celui qui frappe l'Action catholique frappe l'Eglise, frappe le Pape"

De cela, dit le Pape, pourquoi conclure que c'est à l'Eglise qu'il faut s'en prendre, non à l'Action catholique? Et s'il en est autrement, il s'agit d'une hypocrisie qui cache peut-être lesl embûches de ceux qui voudraient frapper l'Action catholique sans frapper l'Eglise. Non, on ne peut pas. celui qui frappe l'Action catholique frappe l'Eglise, car il frappe la vie catholique.

Le rapprochement est donc facile. celui qui frappe l'Action catholique frappe le Pape. C'est vrai! Et alors, le Pape dit:

Faites bien attention, je vous recommande de ne pas toucher à l'Action catholique, je vous le recommande, je vous en prie pour votre bien, parce que qui frappe l'Action catholique frappe le Pape, et qui frappe le Pape meurt. C'est une vérité, et l'histoire démontre cette vérité.

"Ce que l'Eglise a de plus cher"

Le Saint-Père poursuit en relevant que le véritable racisme digne des hommes, de leur race catholique, se trouve au sein du collège de la Propagande où il y a des élèves de trente-sept nations. La Propagande est le véritable laboratoire pratique du racisme qui répond a la dignité et à la réalité humaines. Car la réalité humaine et la dignité humaine exigent une seule et grande famille, le genre humain, la race humaine.

Le Pape conclut en disant que les jeunes gens qui l'écoutaient ne s'attendaient pas à être entraînés dans un ordre d'idées peut-être un peu indiscret, car on entend un peu partout ces paroles; même là où elles ne devraient pas être entendues *et où l'on devrait encore moins en tirer des motifs et prétextes pour offenser l'Eglise catholique dans ce qu'elle a de plus sacré, de plus cher, c'est-à-dire la vie catholique, la vie des âmes, et c'est tout. Notre-Seigneur est venu au monde, a souffert, est mort sur la Croix pour cette vie catholique dont seule l'Eglise est dépositaire.*

Hommage à la langue française, à Montréal

M. René du Roure et le col. Wilfrid Bovey célèbrent les gloires de la langue française. — Le Québec est une forteresse latine, dit le col. Bovey.

DANGER A ECARTER

MONTREAL, — La langue française forme la meilleure base pour l'union des nationalites canadiennes", a déclaré le professeur R. du Roure, directeur de l'école française d'été à l'Université McGill. "Prenez l'exemple de l'Ontario et du Québec. Croyez vous qu'il y aurait eu autant de divergence d'opinion si les deux avaient été bilingues?"

"Les anciens Grecs disaient que celui qui ne parlait pas le grec était un barbare. Aujourd'hui nous pouvons affirmer que l'homme qui ne parle que sa langue maternelle est également un barbare. La langue est la clé de la culture et de la civilisation."

Le colonel Wilfrid Bovey, directeur des relations extérieures à McGill, a également adressé la parole au cours de la distribution des prix, à l'école française d'été.

—Aujourd'hui, dit-il la langue française possède pour nous anglophones une valeur spéciale et, pour bien comprendre cette valeur il ne nous faut que penser aux conditions mondiales, aux dangers terribles qui menacent notre civilisation occidentale.

Cette civilisation occidentale dépend de l'équilibre de deux éléments, l'élément latin et l'élément nordique.

—Nous, les Nord Américains, continue le colonel Bovey, croyons partager la civilisation occidentale, tout en modifiant les idées européennes. Or, la culture latine est une partie intégrale de cette civilisation et notre population, pour la majeure partie ne connaît pas la culture latine. Voici, peut-être la cause principale des difficultés qui nous accablent actuellement. Il nous manque l'équilibre des deux pensées, des deux politiques, des deux systèmes d'éducation.

— Voilà alors un des apports d'une connaissance de la langue française. Elle est une clef qui nous permet non seulement d'entrer dans le beau territoire de la littérature française mais aussi de comprendre et peut-être de partager la pensée latine.

—Je n'ai pas besoin de vous expliquer des avantages que possède de ce point de vue la province de Québec, le seul territoire vraiment latin de l'Amérique du Nord.

—Je n'ai qu'une chose à vous demander, c'est qu'en vous rendant chez vous, vous soyez des missionnaires, pas pour notre école mais pour notre idée. Vous, des Etats-Unis, vous avez un rôle magnifique, si seulement vous savez le jouer. Si vous le jouez bien, si vous faites tout ce que vous pouvez pour assurer cet amour de la France vous mériterez les remerciement de l'humanité.

— Car, remarquez-le bien, notre civilisation occidentale est en jeu. Comprenez l'esprit français, appuyez la France. préservez cette équilibre du latin et du nordique, vous sauverez peut-être le monde. Regardez ceux qui menacent la France aujourd'hui, et dites comme ont dit les Français à Vedun: **Ils ne passeront pas.**

Musée presque inconnu à Montréal

CELUI DE LA COMPAGNIE DE TELEPHONE, DANS SON IMMEUBLE DE LA COTE DU BEAVER HALL. — PLUS DE 2,000 APPAREILS TELEPHONIQUES ET 50,000 LETTRES, DOCUMENTS, GRAVURES, PHOTOGRAPHIES, ETC. — LE PUBLIC EST INVITE

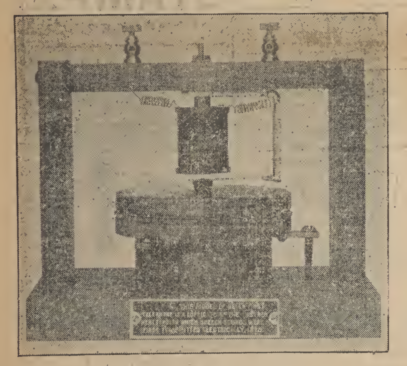
Montréal, est une ville riche en trésors historiques. Puissante métropole du dominion, elle compte d'innombrables écrins, ignorés de maints Montréalais et qui pourtant, attirent des touristes de partout. Citons par exemple l'église Notre-Dame, le château de Ramezay, le marché Bonsecours, l'île Sainte-Hélène: autant d'endroits qui rappellent ces jours lointains des voyageurs français et des aventuriers anglais. Il existe également d'autres trésors, peut-être moins bien connus, mais qui pourtant, eux aussi, reportant le visiteur au temps de la domination des Peaux-Rouges. L'un de ces trésors, qui reflète bien le progrès et le développement du Canada, c'est le musée du téléphone et la collection historique de la compagnie de téléphone Bell du Canada, au 20e étage du siège social de cette société, sur la côte du Beaver Hall.



Vue générale du musée de la compagnie de téléphone, dans son immeuble de la Côte du Beaver Hall. Ce musée comprend quelque 2,000 appareils téléphoniques et une collection d'environ 500,000 lettres, documents, gravures, annuaires, remontant aux premières années du téléphone.

Collection historique

La collection historique compte d'importants documents, des portraits, et d'autres matériaux historiques et biographiques qui se rapportent, à la compagnie Bell et aux autres moyens de communications, depuis leur découverte jusqu'à nos jours. La collection, si l'on peut dire, s'occupe du point de vue humain du téléphone, et le musée, du point de vue technique. L'histoire de ce musée compte à peine 25 ans. Frank-A. Field, inspecteur régional de la compagnie, pionnier dans le domaine, collectionnait, depuis de nombreuses années, des pièces de téléphonie et des reliques de ce moyen de communication. En 1915, la compagnie lui alloua un coin dans son garage de la rue Mountain, où il put exhiber sa petite collection. Pendant huit ans, ce coin fut le seul musée de genre au Canada.



Modèle du premier téléphone de Bell. Ce modèle est la reproduction exacte de l'instrument avec lequel Bell put communiquer avec autres personnes, en 1875.

Interruption

Durant les huit ans qui suivirent, de 1923 à 1931, la collection ne fut pas exposée. Quelques semaines après l'érection du gratte-ciel de la compagnie, côté du Beaver Hall, en 1929, près de l'endroit où vécut jadis la famille des Frobisher, on consacra une partie du 20e étage au musée. M. Field en fut nommé le curateur et il se mit immédiatement à la tâche. Le musée, reconnu officiellement, se mit à progresser rapidement. De toutes parts le musée reçut des reliques de bouts de fils, de câble, de standard, de vieux annuaires, de cloches, etc. Depuis son ouverture officielle le 22 décembre 1931, le musée a tellement grandi qu'il occupe aujourd'hui les deux-tiers de l'espace du 20e étage. Il compte plus de 2,000 pièces d'appareil à téléphonie et entre un quart et un demi million d'exhibits de toutes sortes: documents, livres, lettres, portraits.



Un des premiers téléphones, dits "téléphones français", inventé par Cyrille Duquet, de Québec, et breveté le 1er février 1878

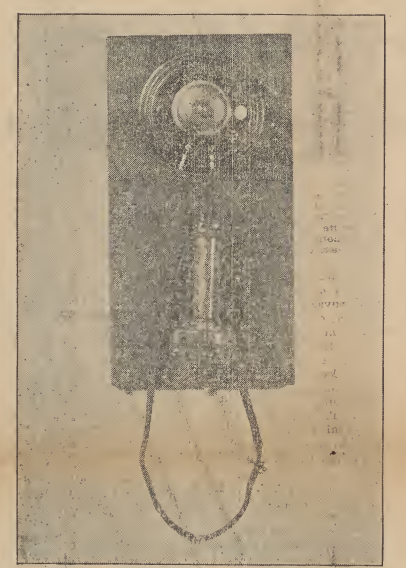
Depuis 1874

En visitant le musée en compagnie de M. Field ou de son adjoint, M. George-L. Long, on peut aisément se rendre compte du progrès qu'a marqué l'ère de la téléphonie depuis le jour d'été en 1874, où, à Brantford, Ontario, Alexander Graham Bell communiqua son invention à son père, jusqu'à nos jours, alors que dans le monde entier, le nombre des téléphones dépasse le chiffre de 37,000,000.

Le plus vieux téléphone en exposition est le modèle du premier téléphone construit ici. Cet appareil est très rudimentaire, on le comprend. Au cadre s'attache un diaphragme et un électro-aimant qui ressemble plutôt au panier à tricoter de grand-mère. Il ne fait que reproduire vaguement les sons de la voix; mais tout de même, il était dans le chemin du progrès.

Le plus vieil exhibit est un morceau de chêne, taillé à la hache, et qui, il paraît évident, était utilisé dès 1856. Il fut détaché d'une vieille ligne de téléphone entre Sarnia et London. Le fil était enfoui dans une pièce de caoutchouc et le bloc était placé de telle façon à empêcher la rouille ou la mousse de s'amonceler.

Le plus vieux câble exhibé est une partie du premier câble transatlantic qui, en 1858, reliait Terre-Neuve à l'Irlande et appartenait à l'Atlantic Telegraph Company. Le 7 août 1858, ce câble transmettait le premier câblogramme. Un mois plus tard, le 1er septembre, ce câble se brisait et on l'abandonnait.



Voici le téléphone qui était relié au standard dans le premier échange téléphonique de l'empire britannique à Hamilton, Ont. en 1878.

CYrille Dupuet

Le musée compte également plusieurs specimens des anciens téléphones fixés au mur et qui faisaient l'émerveillement des villages tout entiers. Les téléphones automatiques, qu'on employait dès 1890, sont très rudimentaires et font sourire la jeune génération, habituée au téléphone moderne, si simple et si pratique. Quelques-uns des cadrans alors employés ressemblent à de petites caisses enregistreuses. Le premier téléphone inventé par Cyrille Duquet, de Québec, le 1er février 1878, intéresse vivement les visiteurs.

Un autre exhibit très intéressant est la réplique du téléphone dont on se servit à la mine de Moose River, en avril 1936. Pendant 22 heures, le Dr D.-E. Robertson et Alfred Scadding n'eurent aucun moyen de communication avec la surface, sauf par un petit conduit d'air. Les ingénieurs du téléphone durent précipitamment fabriquer un téléphone assez petit pour passer à travers ce conduit. Ils fabriquèrent un petit microphone, tiré d'un téléphone ordinaire, et ils l'envoyèrent aux malheureux, enchassé dans un stylo-projecteur.

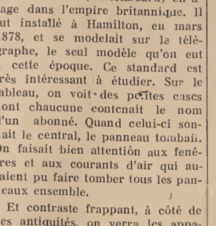
Les anciens, en consultant les premiers annuaires de téléphone, y trouveront des noms d'amis et de parents qui aux premiers temps de cette invention, s'abonnèrent à la compagnie. Il y a un demi-siècle, on pouvait aisément inclure dans une couple de petites brochures les noms de tous les abonnés du Québec et de l'Ontario. Il n'y avait pas de numéro à cette époque. Le premier annuaire de Montréal était une brochure de 14 pages, publiée en mars 1880, contenant les noms de 244 abonnés et 11 annonces.

Le musée compte aussi le premier standard (switchboard) en usage dans l'empire britannique. Il fut installé à Hamilton, en mars 1878, et se modelait sur le télégraphe, le seul modèle qu'on eut à cette époque. Ce standard est très intéressant à étudier. Sur le tableau, on voit des petites cases dont chaucune contenait le nom d'un abonné. Quand celui-ci sonnait le central, le panneau tombait. On faisait bien attention aux fenêtres et aux courants d'air qui auraient pu faire tomber tous les panneaux ensemble.

Et contraste frappant, à côté de ces antiquités, on verra les appareils les plus modernes de téléphonie, en usage dans le monde entier. La musée est ouvert au public, la semaine, de neuf heures, à cinq heures et le samedi de neuf heures à midi. L'entrée est libre. Les visiteurs sont bienvenus. Un guide leur expliquera la nature les exhibits, s'ils le désirent.



Récepteurs téléphoniques antiques. Parmi ces instruments se trouve celui de Bell, datant de 1875, et celui de Thomas A. Edison, datant de 1877.



Modèle du standard téléphonique employé dans le premier échange téléphonique de l'empire britannique, à Hamilton, Ont. en mars 1878.

NOUVELLES

AUX FETES DE LA VERENDRYE

QUEBEC, — C'est M. Onésime Gagnon, ministre des Mines, de la Chasse et des Pêcheries, qui représentera la province de Québec à la célébration du bi-centenaire de La Vérendrye à Winnipeg et à St-Boniface du 3 au 11 septembre.

LE MILLENAIRE DU PREMIER PAPE FRANÇAIS

Du 17 au 21 juillet se déroulèrent en France des fêtes solennelles à l'occasion du millénaire de Gerbert, premier Pape français sous le nom de Sylvestre II.

Le Président de la République, les Ministres des Affaires Etrangères, de l'Intérieur, de l'Education Nationale, cinq cardinaux, quarante évêques y ont assisté ou y ont été représentés.

On sait que c'est le Pape Sylvestre II qui, pour défendre l'Europe contre l'Islamisme, sacra le premier roi de Hongrie qui devait devenir St-Etienne. Ce fut un grand savant et, dans bien des domaines, un véritable précurseur.

Sait-on notamment qu'on lui doit le premier essai de sténographie, le premier emploi d'une machine à calculer, qu'il confectionna les premières orgues hydrauliques, avant Franklin songea au paratonnerre, écrivait des traités de mathématique et de géométrie, de philosophie et de réthorique et une thèse sur l'Eucharistie qui est restée célèbre.

Deux paroles de lui ont franchi les siècles et résonnent aujourd'hui avec une singulière puissance. Celle-ci: "Quand la foule gouverne, les états sont troublés". Et cette autre: "La paix est en ce monde ce bien souverain par lequel on acquiert tous les autres".

En créant la célébre "'trève de Dieu" Gerbert, moine français et Pape, fut le premier des véritables "pacifiques". (Paroles de France)

L'HORLOGE FLEURIE DU MANS

ON UTILISE ENVIRON 40,000 PLANTES — LA DIEMETRE DU CADRAN EST DE 9 PIEDS

LE MANS, — Une des principales attractions du Mans pour les touristes, de même que pour les habitants de la ville, est l'horloge de fleurs que l'on peut voir dans les jardins publics, non loin du monument commémoratif élevé à la gloire des aviateurs et, entre autres, à Wilbur Wright. Ce pionnier de l'air, on s'en souvient, entreprit son premier vol en Euope précisément au Mans, il y a près de 30 ans.

L'été dernier, il ne se passa pas une journée sans qu'un grand nombre de spectateurs se soient arrêtés pour admirer cette horloge, unique comme présentation artistique, et en même temps d'une grande exactitude.

En réponse aux questions posées par les jardiniers amateurs et professionnels, ainsi que par le grand public, il fut répondu que l'horloge était composée de 12,000 à 14,000 plantes et que, durant la saison, selon les changements qui s'imposent, on utilise approximativement 40,000 plantes. Le diamétre du cadran est de 9 pieds et les fleurs sont si habilement disposées que le mécanisme n'est jamais visible.

AU CONGRES EUCHARISTIQUE

PAGE SPECIALE PUBLIEE PAR LA "CROIX" DE PARIS, AU SUJET DU CONGRES EUCHARISTIQUE DE QUEBEC

PARIS — "Le grandiose Congrès eucharistique de "Québec" est évoqué par "la Croix", organe officieux de l'Eglise de France, dans une page spéciale. La procession du Saint-Sacrement, le majestueux reposoir la foule "immense et recueillie" qui participa à ces cérémonies forment un thème de vastes clichés photographiques. "La Croix" consacre une longue étude chronologique à retracer les fêtes qui se déroulèrent sur les hords du Saint-Laurent. "La Croix" insiste surtout sur la participation au Congrès du Canada tout entier "y compris l'extrême-nord, puisque trois Esquimaux vinrent de la Baie d'Hudson, des Etats-Unis, de l'extrême-sud, même de Haïti. En conclusion, ce grand journal du catholicisme français cite "le Canada catholique en exemple à la chrétienté."

Qui Peut Contribuer?

PAR DES ABONNEMENTS OU PAR DES DONS

qui seront affectés à des abonnés pauvres

A L'ACHAT d'un CHAR DE PAPIER au Prix de $1300.00

QUI DOIT ETRE PAYE D'ICI AU 30 OCT. 1938

EN PAYANT COMPTANT AVANT LE 30 OCTOBRE NOUS EPARGNONS $500.00

Il reste encore plus de 600 abonnés qui n'ont pas renouvelé.

Si chacun payait son abonnement, nous aurions le montant nécessaire.

Qui Peut Contribuer?

NOUS PUBLIONS CI-DESSOUS LA LISTE DES CONTRIBUTIONS:

DEJA RECU	$92.00
M. Jos. Desjardins, Dollard, Sask.	2.00
M. l'abbé Paradis, Laventure, Sask.	2.00
M. Ros. Ouellet, Laventure Sask.	2.00
M. J. Bénard, St-Denis, Sask.	2.00
M. Geo. E. Duey, Val-Marie, Sask.	2.00
Mme Vve Chs. Lescelleur, Vonda, Sask.	1.00
M. Paul-Emile Sirois, Vonda, Sask.	1.00

NOUVELLES

HEPBURN NE RECONNAIT PAS LA COMMISSION ROWELL

ONTARIO REFUSE DE RECONNAITRE LA COMMISSION ROWELL — UN AFFRONT AUX PROVINCES

ST-THOMAS, Ontario, — Le premier ministre d'Ontario, M. Mitchell-F. Hepburn, a annoncé que la province d'Ontario ne traitera pas avec la commission Rowell qui enquête sur les relations fédérales-provinciales et on croit que la province de Québec adoptera la même attitude. M. Hepburn a déclaré que l'Ontario refuse de reconnaître la commission Rowell parce que le budget fédéral déposé aux communes le 16 juin dernier comportait deux modifications d'impôt — des amendements à l'impôt sur le revenu et à l'impôt sur les donations — ce qui constitue "un affront aux provinces et à la commission Rowell" puisqu'il était convenu que les impôts ne seraient pas modifiés avant que la commission Rowell ait terminé son travail.

:::

LES HYPOTHEQUES EN ALBERTA

TORONTO — M. G.-R.-G. Baker, de la Dominion Mortgage and Investments Association, de Toronto, a annoncé que de 30 à 34 compagnies de prêts ont renouvelé 90 pour cent de leurs hypothèques en Alberta et en réduisant le taux d'intérêt à 6 pour cent. Il s'agit d'hypothèques sur des terres. Les anciens taux allaient de 7 à 8 pour cent et même plus.

C'est le même système que celui adopté en Saskatchewan et au Manitoba. L'an dernier, et jusqu'à ces tout derniers mois, les cultivateurs d'Alberta refusaient le renouvellement à 6 pour cent. Ils avaient l'impression qu'ils trouveraient plus de protection dans les lois dites "de protection des cultivateurs et des propriétaires". Ces lois ont été désavouées et c'est depuis que les cultivateurs ont accepté l'arrangement en question.

:::

LES CULTIVATEURS EN ALBERTA

M. ABERHART CONSEILLE AUX AGRICULTEURS DEBITEURS DE SE PREVALOIR DE LA LOI D'AJUSTEMENT DES DETTES

EDMONTON, — Le premier ministre Aberhart, a conseillé vivement aux cultivateurs débiteurs de se prévaloir de la loi d'ajustement des dettes.

Les compagnies de prêts hypothécaires ont offert de meilleures conditions de renouvellement aux débiteurs en réduisant le taux d'intérêt à 6%. Environ 90 p.c. des obligations hypithécaires ont été ainsi renvouvelées.

:::

PRETS AUX FERMIERS

QUEBEC — L'office du prêt agricole de la province de Québec a distribué aux fermiers de la province une somme de $21,071,099 dans 75 comtés. Cette somme se repartit entre 8,824 fermiers.

:::

LES AVIONS BRITANNIQUES

LES ETABLISSEMENTS EN ETAT DE LES FABRIQUER

MONTREAL, — Douze établissements industriels sont vraisemblablement en état de fabriquer des avions et d'autres matériaux de guerre et deux autres des parties d'avions, tels que des moteurs. Sur les douze établissements, cinq sont situés dans la province de Québec, cinq dans la province d'Ontario, un dans le Manitoba, un dans la Colombie canadienne. Quant aux deux autres établissements, ils sont aussi dans la province de Québec.

Voilà quelques-uns des renseignements recueillis au cours de conversations avec les représentants des industries canadiennes intéressées à la fabrication de matériaux de guerre pour la Grande-Bretagne.

IL VIENT SE RENSEIGNER AU CANADA

M. D. H. Malcolm, haut fonctionnaire du Ministère de l'agriculture, de Tasmanie venu en mission au Canada pour se procurer des renseignements sur la culture du tabac dans notre pays, a passé deux jours à la Division des Tabacs à la ferme expérimentale centrale, Ottawa. Il a visité également les districts du Sud-Ouest de l'Ontario et notament les stations d'Harrow et de Delhi ainsi que les districts à tabac du Québec, avec les stations de l'Assomption et de Farnham.

:::

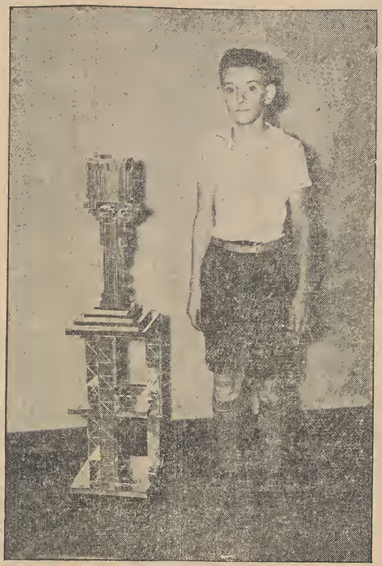
UNE ROUTE QUI RELIERAIT TOUS LES CONTINENTS

SEATTLE, Wash., — M. Donald MacDonald, de Fairbanks, Alaska, ingénieur et protagoniste du chemin projeté entre les Etats-Unis et l'Alaska, prédit qu'il y aura une immense route qui reliera tous les continents, sauf l'Australie. Il ajoute que ce n'est pas une rêverie, mais un projet fort réalisable, en sorte qu'un jour viendra où un automobiliste pourra voyager du cap Horn, aux confins de l'Amérique du Sud, remonter la côte occidentale de l'Amérique, traverser l'Amérique Centrale par le réseau panaméricain, puis le Mexique, entrer aux Etats-Unis-Alaska, qui passera par la Colombie canadienne, filer par le Yukon et l'Alaska, traverser en Asie, puis venir sur les bords de la Méditerranée, longer la côté de Syrie jusqu'au canal de Suez et de là en Afrique.

Le seul lien qui manque est au détroit de Behring, où il faudrait un circuit de ponts de 53 milles.

:::

Une oeuvre de patience



Voici une lampe de salon à lumière indirecte, comprenant une étagère à sa base et entièrement faite de fragments de miroirs rassemblés. L'oeuvre complète a nécessité plus de 2,500 fragments de glace. Son auteur, M. René Leclaire, domicilié à 4136 rue Saint-André, a mis six jours pour exécuter ce travail: il est un opérateur-électricien de son métier. Sur la photo, Raymond [illegible], un jeune voisin de M. Leclaire, qui a assisté ce dernier dans la [illegible] au point de cette oeuvre originale. LA PATRIE SERVICE.

L'AVIATION ROUGE AURAIT FAIT 18,985 VICTIMES

SARAGOSSE, Espagne — D'après une compilation officielle faite par l'état-major de l'armée nationaliste, l'aviation rouge du gouvernement espagnol aurait fait, du 18 juillet 1936 au 1er juin 1938, au cours de 2,091 attaques dirigées contre 373 villes, 18,985 victimes.

:::

EXPLOIT D'AVIATEURS ALLEMANDS

NEW-YORK — Quatre aviateurs allemands sont partis jeudi soir de Berlin, en avion, et ont atterri à New-York, le lendemain après-midi, vendredi. Ils ont accompli leur envolée en 25 heures.

LE SIONISME INTERDIT AU BRESIL

PARIS — La Croix publie: "Aux termes d'une ordonnance du gouvernement du Brésil promulguée au début d'août, toutes les sections de formation du sionisme son déclarées dissoutes et leur reconstitution sous des noms et des modalités quelconques sont interdites au Brésil."

MOYEN D'ENRAYER LE COMMUNISME

ANTIGONISH, —Parlant devant des personnes en tournée dans la Nouvelle-Ecosse et qui font partie de la United States Co-Operative League, M. A.-S. McIntyre, de Glace-Bay, Nouvelle-Ecosse, a déclaré que le travail co-opératif était à jeter dehors le communisme dans les industries spécialement les industries minières de la province.

McIntyre a déclaré que le mouvement "Antigonish", aidait aux individus à maitriser les événements qui rendent meilleurs le monde social et économique. Un peuple avec de telles idées n'approuvera jamais le communisme.

McIntyre est secrétaire du département des relations extérieures à l'Université St-François-Xavier ici, département qui a beaucoup fait pour l'avancement des principes co-opératifs.

LA LUTTE CONTRE LE COMMUNISME EN GRECE

PARIS — On annonce que la police d'Athènes vient de découvrir une organisation affiliée à la IVe Internationale. Cette organisation visait surtout à attirer les élèves des lycées. Dix arrestations ont été effectuées et un matériel abondant a été saisi.

:::

BERLIN ET LE DIFFEREND SOVIETO-JAPONAIS

BERLIN, — En ce qui concerne le différend soviéto-japonais, le Reich veut, semble-t-il, agir en observateur attentif sympathisant avec le Japon, à qui le lie le pacte contre le communisme. Il ne paraît pas, du moins pour l'heure, vouloir aider beaucoup les Japonais.

:::

LE JAPON ACHETERA DES MATERIAUX DE GUERRE AU CANADA

HANKEOU, — Un porte-parole du gouvernement chinois a dit que de gros montants de la réserve d'or du Japon ont été mis de côté pour le Canada en vue de l'achat de matériaux de guerre qui comprendront un nombre considérable d'avions.

:::

DEUX HAITIENS EMINENTS AU CANADA

MM. DANTES BELLEGARDE ET EDOUARD WOELLY DONNERONT DES CONFERENCES A MONTREAL ET A QUEBEC

MONTREAL — Grâce aux démarches de M. Philippe Cantave, nous aurons, en septembre à Montréal, la visite de deux conférenciers haïtiens, M. Dantès Bellegarde et Me Edouard Woelly.

M. Dantès Bellegarde est déjà venu au Canada en 1934 comme représentant d'Haïti aux fêtes de Jacques Cartier.

M. Bellegarde est un ancien ministre de l'instruction publique et des cultes d'Haïti, ancien ministre plénipotentiaire d'Haïti à Paris, à Washington et près le Saint-Siège, ancien délégué à la Société des nations, ancien président de l'Alliance française de Port-au-Prince, vice-président du comité national France-Amérique, officier de l'Instruction publique, commandeur de la Légion d'honneur, écrivain, il a publié plusieurs ouvrages à Paris, en Haïti et à Montréal, chez Beauchemin.

:::

Le P. Schulte....

(Suite de la première page)

soleil filtra dans le ciel sombre. Ils avaient atteint Repulse. "Le bonhomme dans la lune semble satisfait de notre atterrissage", dit en souriant le P. Schulte.

La champ de glace sur lequel ils étaient descendus était si mouvant qu'il fut impossible de faire asseoir le P. Cochard qui était terriblement secoué. Mais celui-ci était si encouragé par l'idée qu'il serait prochainement dans un hôpital qu'il mangea quelques biscuits et but du lait. La fièvre le rongeait cependant et il était incapable de dormir.

Les trois religieux passèrent la nuit à Repulse, et repartirent le lendemain matin en plein brouillard. Ils arrivèrent ici sans autre incident. En vue de l'hôpital, le P. Cochard perdit connaissance et fut près de passer. Mgr Clabaut, plusieurs autres religieux, des religieuses et nombre d'Esquimaux étaient venus à la rencontre du malade. Celui-ci fut transporté immédiatement à l'hôpital. On ignore encore la nature de sa maladie.

:::

LES MARIAGES ENTRE JUIFS ET ITALIENS

ROME — Le journal fasciste "Resto del Carlino" de Bologne a réclamé une législation pour empêcher les mariages entre Juifs et Italiens. Les mariages mixtes, dit ce journal, sont à éviter non seulement du point de vue racial mais aussi du point de vue religieux. Il nous faudrait une loi qui interdise les mariages entre aryens et juifs. Il ne s'agit pas de troubler les familles issues des mariages mixtes, mais d'empêcher que ces mariages qui peuvent nous conduire à l'hybridation ne se multiplient.

Nouvelles religieuses

A OKA

LE R. P. NORBERT NOMME DIRECTEUR DE L'INSTITUT AGRICOLE

MONTREAL — Le R. P. Norbert, O.C.R. (Henri-Louis Lépine), vient d'être nommé directeur de l'Institut agricole d'Oka. Le nouveau directeur est né à Montréal, le 27 juin 1907, et est âgé de 37 ans.

—:::—

LE R. P. DILLARD, S.J.

LAUREAT DE LA BOURSE STRAUSS

PARIS — La bourse de voyage aux Etats-Unis Jesse Isidor Strauss, que la veuve de l'ancien ambassadeur en France a donnée dans l'intention de resserrer les liens entre les deux pays, vient d'être décernée à nouveau cette année. Cette bourse, d'un montant de 2,500 dollars, doit permettre à une personnalité française qualifiée de parcourir durant six mois les Etats-Unis.

Le Comité américain qui était formé de Mme Jesse Isidor Strauss et de M. Stephen Duggan, a fait le choix définitif. Le lauréat de la bourse est le R. P. Dillard, de la Compagnie de Jésus.

—:::—

M. L'ABBE VACHON EN COLOMBIE CANADIENNE

QUEBEC — M. l'abbé Alexandre Vachon, directeur de l'Ecole Supérieure de Chimie de l'Université Laval (et l'un des gouverneurs de la Société Radio-Canada), a quitté Québec récemment pour se rendre en Colombie canadienne où, en sa qualité de membre du bureau fédéral des recherches scientifiques sur les pêcheries, il consacrera plusieurs semaines à travailler aux stations biologiques marines de Prince Rupert et de Nanaimo.

—:::—

EVEQUE DE BURLINGTON

BURLINGTON, Vermont — M. l'abbé Matthew-F. Brady, curé de la paroisse de Sainte-Rita de Hamden, Connecticut, vient d'être nommé évêque de Burlington, diocèse qui comprend tout l'Etat du Vermont. Il succède à feu Mgr Joseph-J. Rice, décédé au mois d'avril. Le nouvel évêque, qui est originaire de Waterbury, Connecticut, n'est âgé que de 45 ans.

—:::—

QUATRE NOUVEAUX EVEQUES EN FRANCE

PARIS — L'"Osservatore Romano" vient de publier la nomination de nouveaux évêques en France, S. Exc. Mgr Paul Richaud, auxiliaire de Versailles, est nommé au siège de Laval; Mgr Joseph Lefebvre, prélat de Sa Sainteté, vicaire général de Poitiers, est nommé évêque de Troyes; M. le chanoine Firmin Lamy, curé de Saint-Louis à Vichy, succède à S. Exc. Mgr Choquet, à Langres; M. le chanoine Charles Massé, vicaire général de Luçon, est nommé auxiliaire de S. Exc. Mgr Garnier.

—:::—

Un député catholique hongrois va entrer au couvent

BUDAPEST, — Suivant des informations publiées par le Mai Nap, le député Szechenyi, un des chefs des catholiques militants en Hongrie va renoncer à son mandat et se retirer dans un couvent.

Le comte Georges Szechenyi était le seul député hongrois qui ait osé prendre, devant la Chambre, après l'Anschluss, la défense du chancelier Schuschnigg et de ses amis. Son attitude a cependant déplu et il a dû quitter le parti chrétien social.

Dans son hebdomadaire Korunk Szava, il a lutté en faveur de réformes sociales qu'il considérait comme indispensables.

—:::—

JEANNE MANCE

"Sainte patronne des infirmières"

C'est le voeux exprimé par Jeanne Danemarie dans son livre: "L'infirmière exemplaire, Jeanne Mance au Canada"

PARIS — Jeanne Mance deviendra-t-elle la sainte patronne des infirmières? C'est le voeu qu'exprime Jeanne Danemarie en conclusion d'un livre publié par "La Bonne Presse" dans la collection "Idéalistes et animateurs" et intitulé. "L'infirmière exemplaire, Jeanne Mance au Canada.

"N'est-elle pas en vérité le type parfait de l'infirmière? Courageuse? Qui le fut plus qu'elle, recueillant les blessés, sans peur, au milieu de la chasse à l'homme qu'était la lutte contre les Iroquois. Bonne? La meilleure preuve de cette bonté ne la trouvons-nous pas dans la tendresse dont elle enveloppait, après les massacres, les enfants des survivants? Discrète? Certes Madame de Bullion avait mis à rude épreuve cette discrétion jamais démentie et qui fut la cause de la dernière et plus lourde peine de sa vie. Enfin, c'est la foi ardente de Jeanne qui guida tous ses actes depuis le jour où elle s'offrait en mission au Canada inconnu, jusqu'à son désir de mourante, de voir son coeur placé sous une lampe devant le Saint Sacrement. Aujourd'hui, son modeste Hotel-Dieu est devenu un hôpital paré de tout le confort moderne. Peut-être a-t-il un peu trop l'aspect d'un palais, mais on y garde une belle tradition et les jeunes novices des Jésuites y viennent encore à tour de rôle faire le service des pauvres. Et l'église Notre-Dame, la paroisse dont Jeanne Mance avait dû saluer l'éclosion fut rebâtie au siècle dernier. Elle reste la paroisse des Canadiens français, la "Paroisse" tout court, Monseigneur de Montréal se demanda un jour si le front si pur de Jeanne n'était pas fait pour ceindre un jour l'auréole des saintes. Pourquoi les infirmières du Canada tendant la main à leurs soeurs du monde catholique tout entier ne caresseraient-elles pas cette espérance?

Elles sont aujourd'hui des centaines de milliers, ces infirmières en voile blanc ou bleu et tant d'entre elles ont déjà vu des champs de bataille et mêlé leur sang à celui des soldats. Infirmières de la Croix-Rouge, infirmières laïques, c'est-à-dire n'appartenant à aucune congrégation religieuse, réunissons nos prières pour obtenir que Jeanne Mance l'intrépide infirmière monte sur le pavois, dans la plus grande gloire humaine qui se puisse voir.

A Sangemignano, petite ville voisine de Sienne, et comme elle hérissée de tours guerrières dominant le balcon d'où Dante haranguait la foule, on m'a raconté l'année dernière une chose exquise Le jour anniversaire de la mort de la petite sainte Fine, protectrice de la ville, toutes les tours se couvrent de fleurs. Chaque année le miracle se renouvelle, une flambée de giroflées d'or, roses, ou d'un tendre violet rayonne grises des hautes tours.

A Montréal, c'est vous, vous les hospitalières, vous les infirmières, femmes au coeur chaud, c'est vous les fleurs vivantes qui, soudain renouvelant le miracle de Sanguemignano rappelez chaque année, chaque huit mai à la terre qu'une grande âme a passé chez vous."

—:::—

"LE RECRUTEMENT SACERDOTAL"

LIRE DANS CE NUMERO:

I— XIV° Congrès national de Recrutement Sacerdotal 'Rennes 1938'
II— Un peu de poésie.
III— Pour les Professeurs de petit Séminaire.
IV— Un "Troisième An" d'un an pour le Clergé Diocésain (Chan. LIEUTIER)
V— Examens sur le Recrutement Sacerdotal (M. J. BLOUET)
VI— Comment faire une "Journée des Vocations"?
VII— Théâtre et Sacerdoce (Guy de LOUSSOT)
VIII— Le Séminaire Colonial (R. P .DOUTREMEPUICH)
IX— La vocation des Veufs (Abbé DESMARQUEST)
X— Méditations pour Mères de Prêtres (R. P. HUEZ)
XI— La formation cléricale dans les Petits Séminaires (suite) (Abbé MOURREY)
XII— En glanant
XIII— Hommages à de "Bons Serviteurs"
XIV— Deux disparitions regrettables
XV— Renseignements et nouvelles
XVI— Bibliographie
XVII— Liste des Directeurs Diocésains d'Oeuvres des Vocations

* * *

La Revue "LE RECRUTEMENT SACERDOTAL" parait chaque trimestre en fascicules in 8 de 128 pages au moins

Prix pour la France: un an: 20 Frs (Belgique: 23 Frs)

Pour les autres pays: 30 ou 32 Frs selon le tarif postal.

REDACTION - ADMINISTRATION 30 Rue Barbet de Jouy, Paris VII° C-c Postal: M. LIEUTIER, Paris 1028-93.

Cà et là

IMMIGRATION

WILLIAMS LAKE, C. B.— Sir Henry Page Croft a demandé, samedi, aux Canadiens de faire "une fois de plus tout en leur possible, pour réouvrir les portes du Canada aux Britanniques." Sir Henry a exposé un projet de colonisation en trois points. Il croit que le Gouvernement anglais pourrait avancer autant d'argent qu'il serait nécessaire pour faire un succès de l'entreprise.

Le projet de Sir Henry prévoit un choix très soigné des colons, une somme d'argent suffisante à leur entretien pour la première année, et le rapatriement pour tous ceux qui ne réussiront pas au Canada.

Contre le marxisme et le national-socialisme en Suisse

PARIS — Un membre du gouvernement genevois, M. Albert Picot, écrit dans la Gazette de Lausanne:

— Si, depuis dix ans, le Conseil fédéral disait énergiquement au pays où mènent l'étatisme, le marxisme, la superfiscalité et la course aux dépenses, toute l'économie nationale se porterait beaucoup mieux que par une politique de concessions au marxisme.

Par ailleurs, la proposition tendant à interdire dans le canton de Bâle les organisations nationales socialistes étrangères, ayant obtenu 6,000 signatures, soit 5,000 de plus que le minimum nécessaire, la question sera portée devant le grand Conseil.

—:::—

EN RUSSIE

LE BUDGET DE 1938

MOCOU — Le commissaire des finances Arseny Zvereff a annoncé au Soviet suprême ou parlement de la Russie que la production industrielle du pays a atteint en 1938 le chiffre de 87,500,000,000 de roubles soit une augmentation de 21% par comparaison avec 1937. Il a soumis en même temps le budget de 1938 qui prévoit des revenus de 125,184,000,000 de roubles et des dépenses de 123,684,000,000 de roubles "pour augmenter la richesse publique, relever le niveau matériel et culturel des ouvriers, sauvegarder l'indépendance de l'U. R. S. S. et renforcer ses moyens de défense." Les crédits militaires s'élèvent à 27,000,000,000 de roubles.

La récolte

DANS LE SUD DE L'ALBERTA

CALGARY — Les fermiers albertains, qui habitent la région affectée par la sécheresse c.-à-d. de Youngstown, à 200 milles au Nord-Est de Calgary, jusqu'au frontières de la Saskatchewan, ont commencé à couper leur récolte, ces jours derniers. C'est leur première récolte depuis 1932.

On croit que cette région rapportera cette année environ 420,000 boisseaux. L'an dernier, on y avait récolté la semence.

A Oyen, sur les frontières de la Saskatchewan, il y eut l'année dernière une récolte de 2000 boisseaux seulement. On estime que cette année le récolte sera de 100,000 boisseaux.

—:::—

UN FARDEAU ENORME

D'après les statistiques fédérales, la dette publique du Canada est actuellement de plus de sept milliards. Cette dette est répartie comme suit: Dominion, $4,300,000,000; provinces $1,370,000,000; municipalités $1,415,000,000.

Il n'y a pas si longtemps, la dette du pays n'atteignait pas le milliard. C'est surtout pendant et depuis la guerre que le pays s'est endetté de façon alarmante. Sept milliards pour une population de onze millions, cela signifie que chaque citoyen canadien, en venant au monde a une obligation théorique de près de $700.00, sans compter les dettes des familles et des individus, les dettes du culte et autres.

L'intérêt à payer sur la dette publique est d'environ $280,000,000 par année. En dix ans, le peuple aura payé, en impôts divers, uniquement pour le service de la dette, la somme colossale de près de trois milliards. En vingt ans, c'est-à-dire, en une période équivalant à celle qui s'est écoulée depuis la guerre, on aura payé en intérêts seulement la somme d'environ $6,000,000,000, chiffre qui égale presque le chiffre actuel de notre dette.

Si on étudie quelque peu ces données, on se rend compte que des dettes comme celles-là ne seront jamais remboursées. Le jour viendra où l'on aura recours aux moyens artificiels que l'on connait pour frustrer les créanciers et les épargnants, petits et grands.

Un seul moyen pourrait empêcher cette fatale échéance: la plus stricte économie dans tous les domaines administratifs. Il est peut-être déjà trop tard pour appliquer ce remède avec toute l'efficacité voulue. Seulement, si, par l'économie, on peut épargner au peuple des pertes plus grandes, ce sera autant de gagné.

(Le Petit Journal — Montréal)



PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XXV

Mais, rentrée chez elle, vers 11 heures, l'attitude d'Alberte devient tout à coup très différente; elle jette vivement son chapeau et ses gants sur son lit, allume sa lampe de bureau, s'enferme, et toute seule, la tête dans ses deux mains, sans même retirer san manteau, elle se met à étudier l'inventaire avec une attention que rien ne peut distraire. Elle le lit lentement, page par page, ligne par ligne, les lèvres serrées, ses petits doigts jouant une marche de colère sur le bureau, réfléchissant devant chaque chiffre, prenant des notes sur un carnet à part, comparant avec les chiffres de ses comptes à elle..., chaque instant, elle scande sa lecture d'injections de véritable fureur.

— ... C'est cela!... Ne nous gênons plus!... Prenons dans toutes les poches!... Ah! mon gros Dietzch nous réglerons l'affaire ensemble, et même le compte sera court!...

Vers 3 heures du matin seulement elle achève le dernier feuillet; alors, mettant sa main grande ouverte sur le cahier fermé:

— Dietzch, mon ami, tu es plus coquin, mais moins intelligent que je supposais!... A nous deux maintenant!...

Pendant les quelques heures de nuit qui restent, elle ne peut se livrer à aucun sommeil, tout entière à l'indignation qu'elle ressent. Elle a découvert dans son examen que par, une série de pages bis et ter, habilement interposées et auxquelles la signature finale de Claude donne une certaine valeur légale, Dietzch, non seulement dépouille le jeune comte avec un cynisme dont Alberte ne s'étonne pas, mais encore que, mis en goût, il s'attaque sournoisement à elle-même, Alberte, son associée!... qu'il a remanié le chiffre convenu des apports respectifs, de telle façon que si l'usine vient à sauter avant la fin de la nouvelle année, Dietzch qui ne possédait rien il y a six mois, emporterait presque les trois cinquièmes des capitaux!. Rien que cela... cher ami!...

Cette révélation exaspère Alberte, et l'atteint à la fois dans ses intérêts matériels et dans sa vanité; elle aussi serait prise par ce gros compère pour une petite fille...?

Vraiment, ce serait trop fort!...

Car, dans ce vol à deux, il existe une sorte d'honnêteté réciproque, qui surnage au-dessus des ruines de l'autre moralité; si bien que, dans un certain monde, on n'est jamais qu'un demi-voleur quand on ne dépouille pas son associé. A cette mesure, Dietzch était complet!... Il volait tout le monde, même sa complice, avec une sérénité inaltérable et un bon sourire de père tranquille... Oh! le scepticisme inconscient et la fourberie de cette figure perpétuellement avenante!... Aujourd'hui, c'est fini, le masque est arraché, le pacte d'alliance rompu, et, à la sûreté du coup droit qu'elle se prépare à porter, l'ingénieur devinera quelle est la main qui frappe, et si elle connaît bien le bon endroit!...

Le lendemain, vers 11 heures, la jeune fille vint remettre au comte, dans son entresol de l'avenue d'Eylau, l'inventaire qu'elle avait emporté la veille pour s'endormir. Jamais elle ne fut avec lui aussi charmante que ce matin-là en une heure, et sans brusquerie aucune, elle passa devant l'âme neuve de M. de Saint-Agilbert par tous les degrés de la gamme qui va de la correction mondaine à l'affection respectueuse, cessant insensiblement d'être l'associée, banalement unie par une raison industrielle, pour devenir peu à peu la conseillère du jeune homme qui subit son influence avec une joie non dissimulée.

Sans en avoir l'air, et avec une finesse de touche vraiment artistique, Alberte revint sur la soirée de la veille, ne dissimulant pas l'étonnement produit chez elle par certains détails de l'inventaire, et, sans attaquer Dietzch en face, donne à entendre qu'à son point de vue il y a dans l'administration de l'ingénieur quelques côtés dans lesquels on ne voit pas très clair... Et elle s'arrête juste au moment où le comte, intrigué, va préciser une interrogation à laquelle Alberte ne veut pas encore répondre...

Toutes ces passes d'armes ont pris du temps, Bruno insiste pour retenir la jeune femme à déjeuner. Oh! à la fortune du pot: des huîtres, une timbale blanche, un poulet roti et deux doigts de bon vin!..

Alberte hésite, se fait prier... et naturellement reste.

Il fut même très gentil, ce déjeuner, très correct aussi, et rien n'aurait pu effaroucher l'oeil le plus sévère.

Au dessert, comme tout chôme encore à l'usine, à cause des fêtes, Bruno propose, pour oublier un peu l'austérité de tous ces entretiens utilitaires, une promenade dans son automobile pendant les trois belles heures de soleil qui restent. Mlle Harmmester accepte maintenant avec la simplicité d'une enfant qui ne songe même pas à cacher combien cette offre la rend heureuse...

—Le temps de me mettre en tenue, dit-elle, dans une demi-heure je suis prête.

— Si vous voulez me permettre, j'irai vous prendre moi-même...

— Mais parfaitement, répond Alberte, qui, relativement aux conventions mondaines, se conduit, depuis la mort de son père, en femme ayant sa maison et son indépendance tout américaine.

Bruno arriva quelques minutes avant l'heure. Jamais il n'avait vu le salon d'Alberte; ce fut pour lui une révélation et un éblouissement. Il demanda très timidement la permission de jeter un coup d'oeil sur les autres pièces, et la jeune fille lui en fit les honneurs, avec la grâce détachée et la simplicité de grande dame qu'elle savait prendre dans toutes les circonstances où elle en avait besoin... Bruno ne s'en allait pas, s'arrêtant devant chaque tableau, s'extasiant auprès de tous les bibelots, déclarant qu'il n'avait jamais vu un intérieur arrangé avec un goût aussi étrangement beau.

Mais la demie de 2 heures vient de sonner. Alberte précipite les expansions:

—Mon cher comte, si nous voulons sortir, je crois qu'il est temps!..

— Où serons-nous mieux qu'ici? s'écrie Bruno, avec une naïveté de grand collégien.

— ... Mais... au Bois!...,

— Oh! les bois!... — et Bruno secoue la tête avec un sourire mépris — j'en ai tant vu dans ma vie!.

— Pourtant, je vous assure que cela me fera plaisir...

— Alors, c'est différent.. vite!..

Et, enfilant sa lourde pelisse d'ours, pendant qu'Alberte achève de boutonner son manteau en pelage de phoque, ils descendent tous deux jusqu'à l'automobile qui dort son gros sommeil en les attendant au bord du trottoir.

Le chauffeur se met derrière, et Bruno prend la direction, gardant Alberte à sa gauche. C'est une très bonne marcheuse que l'automobile du comte de Saint-Agilbert; une sorte de machine de guerre lourde et puissante, semblable, avec ses quatre lanternes de cuivre placées comme des antennes, à un projectile vivant et monstrueux. Sa mère la lui avait offerte quelques mois avant son départ de Fleurines, pour essayer, par ce cadeau, de le distraire; elle y avait mis tout son coeur et toutes ses économies; avec ses quinze chevaux et son luxueux confort, elle coûtait plus de vingt-cinq mille francs. Luce avait fait observer à la douairière que c'était peut-être payer bien cher les fantaisies d'un jeune homme qui ne savait quoi faire de ses dix doigts...

— Tu n'es pas maman, vois-tu, ma pauvre grande; il y a des heures où il faut tout essayer, car tout est à craindre; si je négligeais un seul moyen pour le retenir, je me reprocherais cette abstention toute ma vie; sait-on jamais le moyen qui ne doit pas réussir!...

— Mais songez, tante, que c'est précisément offrir à Bruno toute faculté pour s'éloigner...

— ... Et, par conséquent, lui en enlever le désir... je le connais si bien, ce pauvre enfant!... Un exemple; il s'est obstiné à fumer tant que j'ai voulu le lui défendre; il a cessé le jour où je lui en ai donné la permission... Qui sait...? L'automobile nous réserve peut-être une surprise de ce genre.

— Je ne le pense pas...

—Oh! toi, tu es l'ennemie personnelle de l'espérance... et puis, à certaines heures, je me demande si tu ne me pousses pas à juger Bruno d'une façon trop intransigeante...

— Oh!... tante!...

Dans la circonstance, Luce eut raison, et les prévisions de la mère furent complètement trompées: après avoir bâillé dans son automobile sur toutes les routes de sa province, Bruno s'en servait aujourd'hui dans la capitale pour un usage tout à fait inattendu.

Il conduisait habituellement avec une grande hardiesse; ce jour-là, il exagéra encore, faisant le beau chauffeur devant le jeune fille, sentant qu'un peu de témérité chez un homme plait toujours à une femme, surtout quand elle s'appelle Alberte. A cette époque de l'année, les jours sont très courts; les jeunes gens n'étaient pas sortis de l'allée des Acacias que déjà le soleil effleurait la ligne sombre des bois de Meudon, qui ourlaient de deuil le miroir glacé de la Seine.

(A suivre.)

Quelques scènes photographiées par M. Harry Snyder, financier de Montréal, au cours de son expédition de chasse en Afrique orientale. M. Snyder est revenu hier, d'un voyage de 4 mois dans la jungle. (1) la curée; (2) le camp et les tentes des chasseurs; (3) un village d'indigènes; (4) une antilope abattue; (5) Indigènes qui paraissent fort intelligents et hospitaliers; (6) le plus gros éléphant jamais abattu. Il mesurait 12 pieds et 4 pouces. Les défenses pesaient 225 livres; (7) le colonel McNab et le lion qu'il vient de tuer; (8) autre photo de l'éléphant-montagne. *La Patrie Service.*

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

DIVERS

UN AUTO DE $500

BERLIN — Sous peu, le nouvel auto à prix populaire que le gouvernement doit faire construire pour être mis en vente dans tout le Reich, sortira des usines à raison de 1,500,000 par an. Ce véhicule communément appelé l'"auto du peuple" sera mis sur le marché pour le prix de $500 payable à raison de $2 par semaine. Le gouvernement désire que le plus grand nombre de sujets puisse se le procurer. Actionné par un moteur de 24 c.v. placé à l'arrière, le nouvel auto pourra atteindre une vitesse de 65 milles à l'heure et pourra couvrir un peu plus de 62 milles avec deux gallons de carburant.

———:::———

4,500,000 BOISSEAUX

CHICAGO — La récolte de grain de 1938 aux Etats-Unis, laquelle est estimée à 4,500,000,000 de boisseaux, est évaluée à près de $2,500,000,000. Les analystes basent ces estimations sur les prédictions des six experts en récolte de Chicago.

Le concours intercollégial de vacances

Bonnes nouvelles — Six prix de $50. — Douze de $10 — Livres autographiés de Salazar, de S. A. R. le Comte de Paris — Radio-Canada — Appel aux ouvriers de la Onzième heure.

Comment se porte le concours intercollégial?

Les pronostics sont fort bons. Tous les jours apportent au Secrétariat des dizaines de lettres: demandes du feuillet contenant le règlement, suggestions, etc., bref, toutes communications qui témoignent de l'intérêt que les jeunes prennent au concours de vacances.

Radio-Canada

Pour ceux qui ne le savent pas: la direction de Radio-Canada a gracieusement mis à notre disposition son réseau français, le mercredi soir, de 6 hres 30 à 6 hres 45 (heure avancée). Ces émissions, qui ont débuté en juillet, se termineront fin août. On y répond aux questions principales des concurrents, on y interview des spécialistes dont l'expérience peut aider vos tentatives on y fait de la petite histoire en sketch, etc.

Les prix

On sait que chacune des six sections du concours comporte un grand prix de $50.00. Ces prix sont offerts par M. le sénateur Raoul Dandurand, MM. A.-J. Dugal, Jean Lallemant, Lucien Dansereau, la Société St-Jean-Baptiste de Montréal et le Secrétariat de la province.

En outre, toujours pour chacune des six sections, il y a deux prix de $10.00, donnés par S. H. le maire Raynault, MM. Beaudry-Leman, Taggart Smith, Mme Bl. H.-Laurendeau, les Jeune-Canada, les Semaines sociales du Canada, etc.; des accessoires de photographie, reliures d'art, des gravures sur bois, etc.

Enfin, nous avions promis des livres autographiés et dédicacés, de grands écrivains européens. Parmi ceux que nous avons reçus au Secrétariat, mentionnons les noms d'auteurs suivants, dont l'autographe comporte à lui seul une grande valeur: Oliveiro Salazar (dictateur du Portugal), S. A. R. le Comte de Paris (fils du prétendant au trône de France), le grand poète Paul Claudel, André Maurois et Georges Goyau de l'Académie française, le R. P. Paul Doncoeur, S.J., le romancier Charles Silvestre, le fameux paysagiste suisse Gonzague de Reynold, René Schwob, Daniel-Rops, etc. Il y aura aussi des livres d'auteurs canadiens (l'abbé L. Groulx, Victor Barbeau).

Rappel

Peuvent prendre part au concours tous les élèves de langue française, jeunes garçons ou jeunes filles, qui fréquentent les collèges classiques et commerciaux, les écoles et les couvents primaires et supérieures ou d'enseignement technique, donc, toute la jeunesse étudiante de l'Amérique française, sauf celle de l'université.

Il n'est pas trop tard pour se mettre à l'oeuvre. Qui sait si plusieurs de ces prix magnifiques ne seront pas gagnés par des ouvriers de la onzième heure?...

Le Comité du Concours.

———:::———

LA SOCIETE D'HISTOIRE DE L'EGLISE DU CANADA

QUEBEC — La Société d'histoire de l'Eglise du Canada tiendra sa prochaine réunion annuelle à Lévis, les 5 et 6 octobre. Les séances du congrès se dérouleront en la salle S.-François-Xavier, sous le haut patronage de S. Em. le cardinal Villeneuve.

———:::———

Saskatoon

INVITATION

A cette époque de l'année, l'Université, l'Ecole Normale, l'Ecole Technique, les "Business Colleges", les Ecoles de coiffeurs amènent en ville un bon nombre de jeunes gens et jeunes filles. Ceux et celles de langue française devraient se faire un devoir d'adopter l'église des Saints Martyrs canadiens pour l'accomplissement de leurs devoirs du dimanche. Nous comptons sur les parents de tous ces jeunes gens, et nous leur demandons d'user de toute leur influence auprès d'eux. Ces jeunes gens éparpillés dans la grande ville, ont besoin d'un centre pour se rencontrer dans leurs moments libres. La paroisse française des Saints Martyrs canadiens a son Association de jeunes gens. L'an dernier, cette Ossociation qui s'appelle "Le Club Canadien" a enrégistré plus de 90 membres. L'atmosphère du "club canadien" est hospitalière, française et catholique.

Le Club Canadien évite aux jeunes gens, les dangers de toutes ces réunions toujours nombreuses en toutes les villes, où la compagnie n'est pas toujours recommandable. Que les parents mettent les jeunes au courant et que dès leur arrivée en ville, les jeunes gens téléphonent à 2302, de 10 heures à midi. Tous seront sûrs de recevoir le plus sympathique accueil de ma part.

Il y aussi, à l'automne, des familles qui viennent s'établir en ville. A tous, la plus cordiale bienvenue. Notre église, comme on le sait, est située sur la rue Spadina Crescent, entre la cathédrale Saint Paul et l'autel Bessborough.

Lucien Demers, Ptre-curé

———:::———

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

WILLOW BUNCH

CAMPEMENT SCOUT

Nos Scouts sont revenus le 5 août de leur campement de deux semaines au Lac Lebret. Tous semblent contents de leur voyage et ont rapporté les meilleurs impressions de cette petite vacance passée sous la bienveillante direction de leur Aumônier. Espérons qu'un jour ou l'autre ils confieront à notre journal leurs souvenirs de campement.

NOTES SOCIALES

Mlle Lucie Lavallée est revenue le neuf août après deux mois de vacance passée dans sa famille à St-Bernard de Boiscbatel, Abitibi. Mlle Bernadette Sylvestre qui l'a remplacée au presbytère durant son absence est retournée dans sa famille à St-Mauricc de Bellegarde.

* * *

M. Hector Beaulne est revenu chez lui, après plusieurs mois passés à l'hôpital. Il continue sa convalescence; nous lui soubaitons un prompt et complet rétablissement.

ACTIVITES SOCIALES

Les mineurs de notre paroisse se réunissaient le 3 août pour jeter les bases d'une association chargée de promouvoir leurs intérêts. On a discuté assurances etc. Nous ne pouvons que féliciter les travailleurs de nos mines de charbon de travailler d'accord à améliorer leur condition.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le 8 août a été chanté le service anniversaire de Mme Sinai Beausoleil.

BAPTEMES

Le 7 juillet a été baptisée Marie-Madelcine-Rose-Anna, fille de M. et Mme Arthur Leduc. Parrain et marraine M. Maurice et Mlle Cécile poirier.

* * *

Le 10 juillet a été baptisé Joseph-Bernard-Marcel, fils de M. et Mmc William Martin, Parrain et marraine: M. ct Mme Ovila Beauchesne.

* * *

Le 24 juillet, a été baptisée Marie-Marguerite-Lorraine, fille de M. et Mme Gérard Fafard. Parrain et marraine M. et Mme Walter Winslow.

* * *

Le 31 juillet, a été baptisée Marie-Xora-Délia, fille de M. et Mme Georges Dufresne. Parrain et marraine: M. James Higgins et Mme Adélard Paquin.

* * *

Le 7 août a été baptisée Joan-Frances-Isabelle, fille de M. et Mme Alban Duperreault. Parrain et maraine: M. et Mme J.-S. Duperreault.

* * *

Le même jour, Marie-Thérèse-Ida, fille de M. et Mme Isaie Poirier. Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Beausoleil.

* * *

Le même jour ont été baptisés Joseph-Henri-Albert et Joseph-Roméo-Hubert, fils jumeaux de M. et Mme J.-R. Fortier. Parrain et marraines: Mgr H. Kugener, P.D. et Mlle Lucille Pelletier, représentée par Mme G. Mondor et M. et Mme Roméo Marcoux, représentés par M. et Mme Henri Savoie.

ST - HUBERT

NOS MALADES:

Mlle Reine Cottin est revenue de l'Hôpital depuis plusieurs jours, en pleine voie de complet rétablissement.

* * *

Mme Ad. Gatin vient aussi de rentrer à la Rolanderie. Son état s'est sensiblement amélioré. Le repos et les bons soins, à la maison, vont certainement amener encore du mieux.

* * *

UN REVENANT

Mr. Gustave Praud, qui nous avait quitté, il y a trois ans, pour les mines d'or de Timmins, Ontario, est venu passer un mois chez ses parents, M. et Mme O. Praud. Il parait bien que tout n'est pas toujours rose au pays de l'or. La vie à St-Hubert, malgré la sécheresse, la rouille, les sauterelles, etc. serait à plusieurs point de vue, meilleure encore a vivre. Vive notre air pur de St-Hubert, avec, par dessus le marché, la tranquille bonne vie familiale et paroissiale.

Nos émigrés de Timmins semblent bien l'avoir compris. Ils auraient même déjà pris des résolutions en conséquence. Au revoir, les amis, et à bientôt; le plus tôt possible. Vous serez les bien-revenus.

* * *

NOS RECOLTES

Nous sommes en pleine moisson. Les sauterelles, a part certains cas isolés, n'ont pris qu'une petite dime. Elles ont été jusqu'ici plus raisonnables que la rouille, qui s'est assuré la part du lion, spécialement dans le blé "Marquis" et le Reward. Le Thatcher et le Durum ont tenu bon et leur rendement sera au-dessus de la moyenne. Heureux done les avisés qui n'ont pas mis tous leurs oeufs dans le même panier, surtout en se trompant d'espèce. Nous sommes aussi quelques peu dédommagés par les légumes de nos jardins qui ont rarement été aussi abondants.

VONDA

De nouveau la paroisse de Vonda est frappée dans l'une de ses familles la plus estimée.

Mme Vve Norbert Lepage (née Laura Sasseville) mourrait subitement le dimanche matin, 7 août, alors qu'elle se trouvait chez l'un de ses fils, M. Sarto Lepage, à Prud'homme. Elle avait 62 ans. Cette nouvelle, arrivant en coup de foudre, jetait la consternation dans la paroisse de Vonda et aussi dans celles de Prud'homme et de St-Denis où Mme Lepage était fort connue et aimée.

Ce déces met dans le deuil ses six fils: Dumont, Sarto, Alphonse, Henri, André et Jean-Louis: ses deux filles adoptives: Mme Adrien Loiselle et Mme Jos. Lafrenière; ses deux belles-filles et trois petits-enfants. Ses frères et soeur: M. Edmond Sasseville de Rivière Madeleine, Qué.; M. Horace Sasseville, Alphonse Sasseville, Edouard Sasseville et Anna Sasseville de Ste-Anne des Monts, Qué. M. J.-Bte. Sasseville de Saskatoon et M. Luc Sasseville de Spiritwood.

Les funérailles eurent lieu, mardi le 9 août, dans l'église paroissiale, remplie, pour le circonstance, par un grand nombres d'amis venus de toutes les paroisses voisines.

M. J.-Bte Sasseville conduisait le deuil et les porteurs étaient ses quatre fils présents: Dumont, Sarto, Henri et Jean-Louis.

Mme Lepage laisse dans Vonda la mémoire d'une personne affable et dévouée. Elle est allée rejoindre son mari décédé à Vonda, il y a déjà quelques années et recevoir la recompense d'une vie passée à aider les autres sans brûit.

* * *

EN VISITE ET EN VACANCES:

M. et Mme B. T. Saunders et leurs deux enfants étaient de passage chez leurs parents de Vonda.

* * *

Mlle Alice Desmarais était en visite chez M. et Mme R. H. Vaesen. Mlles Jeanne Brault et Marie Chaput passent quelques jours chez leurs parents de Vonda.

* * *

M. et Mme D. Lepage et Mlle Aurore Caillé sont allés passer quelques jours au Lac Vert.

Mlle Jeanne Hamoline, en visite chez son frère à Domrémy.

* * *

Mlle Gérardine Lescelleur est revenue chez elle, après avoir terminé leur commercial à Saskatoon.

* * *

Mlle Marie Hannote est revenue prendre charge de son travail au bureau de la Municipalité, après avoir passé ses vacances chez ses parents à Prud'homme.

ST - DENIS

Mlle Rose Raymond vient de repartir pour enseigner à St-Brieux.

* * *

Les écoles Casavant et Dinelle viennent de rouvrir leurs portes ayant comme institutrices: Mlles Régina Raymond, pour l'école Casavant, et Mlle Cécile Lapaire pour l'école Dinelle.

* * *

Une semaine de catéchisme vient d'avoir lieu à St-Denis sous la direction de M. le Curé Ouellet et des religieuses de Vonda. Dix petits enfants firent leur première communion.

* * *

Plusieurs jeunes filles de la paroisse ont assisté à la retraite fermée au Couvent de Prud'homme.

* * *

Mle Alice Dinelle est de retour dans sa famille.

* * *

M. et Mme Zenon Lepage Jr., et leurs enfants. de Batoche en visite chez leurs parents de St-Denis.

MUTRIE

Mme Paul Rioux et son fils étaient en promenade chez Mme Hospice Beaulieu. Mme Rioux se rendra à Tisdale pour visiter son père, M. Ernest Beaulieu, avant de retourner chez elle à Monet.

* * *

Mme A. Legault de Montmartre est en visite pour quelques jours chez sa fille, Mme E. Langelier.

* * *

Mlle Germaine Thériault, employée à Montmartre, est en visite ici pour quelque temps, chez son frère Albert actuellement convalescent.

* * *

Mme A Pépin et sa fille, Mme Douan, étaient de passage chez Mme Ferdinand Thériault et M. Hospice Beaulieu.

* * *

M. Albert Thériault se remet d'une douleureuse brûlure à la jambe, subie lorsque son tracteur a fait explosion. Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Thériault.

* * *

M. Georges Henry Lacoursière a été transporté d'urgence à l'hôpital des Soeurs Grises, par M. l'abbé Klein. Il a subi une opération pour l'appendicite. Il est de retour et se rétablit rapidement.

* * *

Les deux semaines de catéchisme ont été suivies régulièrement, par environ 70 enfants. Ce fut un succès. Il y eût communion, dimanche le 7 août. M. l'abbé Klein donna à cette occasion, le goûter à ces jeunes communiants.

* * *

Notre pique-nique annuel a eu lieu, dimanche le 7 août. Beaucoup d'amis des places environnantes se sont empressés de venir encourager notre oeuvre paroissiale. Une belle température, un local idéal et de bons amis ont contribué à faire de cette journée, un véritable succès. Merci à tous nos visiteurs et à tous ceux qui de quelque façon, ont coopéré à l'organisation de la fête.

* * *

M. Avelin Bouchard de la Rivière-du-Loup, province de Québec, est en promenade chez sa tante, Mme H. Beaulieu.

* * *

Mlle Lilianne Boivin de Régina est en visite chez ses parents.

PRUD'HOMME

Le 10 juillet dernier M. et Mme Wilfrid Masson eurent une fille qui fut baptisée le 17 juillet sous les noms de Marie Alice Yvette Murielle. Les parrain et marraine furent M. et Mme Ernest Perreault.

* * *

Le 31 juillet ce fut le tour de M. et Mme Roméo Chaput d'avoir une fille. Elle fut baptisée le premier août sous les noms de Lucille Marie Clara. Les parrain et marraine furent M. et Mme Joseph Lévesque de Prud'homme. Vous voyez que Prud'homme compte deux paroissiennes de plus. Maintenant, il nous faut deux garçons. Quand viendront-ils?

* * *

Du premier au quatre août, eut lieu la retraite fermée des jeunes filles, au couvent même. Quarante retraitantes, dont dix-huit de Prud'homme, peuplèrent le couvent pendant ces quelques jours. Voici les noms: Jécistes de Prud'homme; Geneviève Normand, Annette Préfontaine, Yvette Lepage, Madeleine Bandet, Annette Lepage, Hélène Loiselle, Alma Baril, Emilie Bandet. Les autres jeunes filles de Prud'homme étaient: Augustine Liogier, Gertrude Marineau, Thérèse Lépine, Olive Fontaine, Marie Anne Blain, Irène Bandet, Yvonne Marcotte, Lucille Grisé, Laura Painchaud, Berthe Baril, De Saint Denis: Viviane Demay, Rose Aubin, Marie Thérèse Paquette, Christine Valmont, Alice Mansière, Cécile Le Jan; de Duck Lake: Lucienne Forseille, Hélène Gauthier, Louise Gauthier, Marguerite Perillat, de Titanic: Yvonnne Ris, Odile Langlois de Marcelin: Laurette Dessert.

Nous espérons que toutes ces jeunes filles profiteront de leur retraite, et nous sommes certains qu'elles reviendraient de grand coeur, si on leur demandait. Soyez certains que la retraite n'a pas été triste, ou, si vous aimez mieux, que ces jeunes fillcs ne se sont pas ennuyées. Il parait qu'on les entendait jusqu'à l'autre bout du village lorsqu'elles étaient en récréation.

Mesdemoiselles, revenez encore et en plus grand nombre si possible, la procbaine fois.

* * *

Dimanche dernier, le premier août, Madame Veuve Napoléon Lepage, de Vonda, en visite chez son fils Sarto, mourut presque subitement d'une crise cardiaque, pendant que tout le monde était à la messe. Seuls, sa belle-fille et le bébé étaient avec elle.

Toute la population de Prud'homme offre aux nombreux parents et amis de Mme Napoléon Lepage, ses plus sincères sympathies. Madame Lepage était si bonne et si amicale avec tout le monde.

* * *

Mlle Laurette Dessert de Marcelin est venue passer quelques semaines de vacances à Prud'homme, chez des amies.

* * *

Mlle Thérèse Poillièvre de Prud'homme, est allée passer ses vacances à Peterson, chez sa soeur, Mme Jeannot.

* * *

M. et Mme Gaston Gabriel ont emmené leur fils André et leurs filles jumelles, Thérèse et Marguerite, chez leur tante, Mlle Geneviève Normand. Ils y suivront un cours de catéchisme pour faire leur première communion.

Le dimanche 31 juillet, les deux patrouilles scoutes de Prud'homme sont allées camper avec leur aumônier, M. l'abbé Maurice Beaudoux, et un chef de camp, M. Robert Jacques de Saint Boniface. Ils sont allés à Saint Laurent, près de la rivière. Inutile de vous décrire leur joie. Tous sont revenus le samedi, 6 août. Parmi ces scouts, il y avait Laurent, Clarence et Lionel Préfontaine, Adrien Baril, Réné et Gérard Bandet, Gérard Masson, Alcide Préfontaine, Wilfrid et Antoine Lepage.

La confirmation à Sion

Couvent de N.-D. de Sion, Prince-Albert

Nous voulons donner une mention spéciale à la pieuse cérémonie de première communion qui a clôturé les cours d'instruction religieuse qui ont eu lieu, comme chaque année, du 1er au 15 août, pour les enfants de la campagne au couvent des Religieuses de Notre Dame de Sion. Son Excellence Mgr Duprat, assisté à l'autel par le R. P. Gobeil,O.M.I., voulut bien présider la cérémonie et administer le Sacrement de Confirmation à l'issue du Saint Sacrifice.

Nous offrons nos félicitations aux parents qui ont profité de ces cours pour procurer à leurs enfants le grand bienfait de l'instruction chrétienne et faisons des voeux pour que la semence jetée dans ces coeurs d'enfants produise des fruits durables.

Examens de français de l'A. C. F. C.

DONS RECUS

C. P. de l'A.C.F.C., Dollard	$1.75
M. Jérôme Roullard, Léoville	volumes
Ecole Spring Hill, Wolseley	.50
M. Raymond Vaesen, Vonda	1.00
M. l'abbé Aimé Giguère, Dumas	1.00
Ecole WhitePoplar, Veillardville	.60
M. Gédéon Baron, Saint-Front	1.00
C. P. de l'A.C.F.C., Vonda	4.45
M. J.-B. Roch, Sandall	1.00
Ecole du Village de Gravelbourg	33.50
C. P. de l'A.C.F.C., Plessis	2.20
C. P. de l'A.C.F.C., Ferland	4.22
Ecole du village, Ferland	1.20
C. P. de l'A.C.F.C., Meyronne	2.25
M. Elphège St-Arnaud, Gravelbourg	1.00
C. P. de l'A.C.F.C., Storthoaks	6.25

Nos plus vifs remerciements à nos généreux bienfaiteurs.

Le Secrétariat de l'A. C. F. C.
VONDA, Sask.

Nos plus vifs remerciements à ces généreux bienfaitcurs.

Et vous, qui venez de lire cette liste, ne nous enverrez-vous pas également votre obole, si modeste qu'elle soit, pour aider à soutenir l'oeuvre de l'Enseignement du Français en Saskatchewan.

Nous avons absolument besoin de l'appui de tous. L'union fait la force et les petits ruisseaux les grandes rivières.

Adresser les offrandes au Secrétariat de l'A.C.F.C. Vonda, (Sask.)



